ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

COLLECTIONS

LA REVUE DE LA LITTÉRATURE D'ICI POUR LES BIBLIOTHÈQUES D'ICI

FÉVRIER 2014 / NUMÉRO 2

LA LITTÉRATURE AU féminin

PAR LES FEMMES
POUR LES FEMMES

ISSN : 2292-1478
Envoi Poste Publication
No. 40026940

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

23 AVRIL 2014

CONCOURS

AFFICHEZ-VOUS AVEC VOTRE LIVRE !

UN TOTAL DE **10 000 $ EN PRIX !**

IMMORTALISEZ VOTRE PARTICIPATION À CETTE FÊTE DU LIVRE !

À gagner : 20 chèques-cadeaux de 500 $
à échanger dans les librairies participantes.

Aucun achat requis. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada.
Pour participer, envoyez une photo qui illustre le thème : Affichez-vous avec votre livre !
entre le 23 et le 30 avril 2014 à info@jmlda.qc.ca.

DÉTAILS ET RÈGLEMENT À
jmlda.qc.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage
SODEC Québec
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

Photos : Pierre Crépô | Design graphique : Le trafiquant d'images

LES FEMMES QUI LISENT… SERONT CHOYÉES !

Pour le deuxième numéro de *COLLECTIONS*, l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) s'est intéressée à la littérature par les femmes et pour les femmes. Bien sûr, les Québécoises ne lisent pas que des œuvres féminines, mais combien sont touchées par les livres de Gabrielle Roy et de Jocelyne Saucier ? se reconnaissent chez Nadine Bismuth et Raphaëlle Germain ? se sentent interpellées par Martine Delvaux et Fanny Britt ? ou n'ont que d'admiration pour la plume de Dominique Fortier et l'humour de Caroline Allard ? Les femmes sont d'ailleurs plus nombreuses que les hommes à fréquenter les bibliothèques publiques. Quant aux écrivaines québécoises, elles occupent une place grandissante dans le paysage littéraire.

COLLECTIONS vous présente des auteures incontournables, des recueils de nouvelles à découvrir, des suggestions de romans *chick lit*, différents ouvrages de littérature érotique, puis des essais, des romans, des polars, de la poésie, du théâtre, des romans graphiques, etc. La littérature féminine québécoise est aussi diversifiée que fascinante, et les entretiens livrés dans ce numéro le prouvent. D'une part, questionnée sur l'émergence des écrivaines d'ici, Lori Saint-Martin explique que les Laure Conan, Anne Hébert et Madeleine Ferron ont été des révolutionnaires, qui ont bousculé les thèmes, les valeurs véhiculées et mêmes les genres de notre littérature; d'autre part, interviewée sur la *chick lit*, Marie-Pier Luneau démontre que ce type de romans populaires s'appuie sur des stéréotypes et s'inspire de la société de consommation. Un vaste panorama de livres est présenté dans cette revue, de la lecture pour tous les goûts !

À tous les bibliothécaires, bonne lecture !

Karine Vachon
Directrice générale adjointe
Association nationale des éditeurs de livres

NUM Ce symbole, que vous trouverez un peu partout dans le numéro, indique la disponibilité des titres en format numérique.

Table des matières

Les femmes, ces révolutionnaires de l'écriture 4
Vingt-cinq auteures québécoises incontournables 6
Ces filles qui écrivent des nouvelles 14
La littérature érotique 20
La *chick lit* 28
La littérature féminine, d'un genre à l'autre 34

COLLECTIONS est une publication bimestrielle (6 parutions par an) de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), 2514, boul. Rosemont, Montréal (Québec), H1Y 1K4.
Téléphone : 514 273-8130
anel.qc.ca
info@anel.qc.ca

Directeur général : Richard PRIEUR
Directeur de la publication : Stéphane LABBÉ
Éditrice déléguée : Audrey PERREAULT
Équipe de rédaction : François COUTURE, Caroline PAQUETTE, Marie-Josée TURGEON, Catherine PION et Annabelle MOREAU

Révision linguistique : Sylvie BELLEMARE et Karine VACHON
Graphisme : Interscript

Abonnements et publicité : Stéphane LABBÉ, 514 273-8130 #234, slabbe@anel.qc.ca

Diffusion et distribution : *COLLECTIONS* est expédiée gratuitement à l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec (Bibliothèques membres de l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et du Réseau BIBLIO du Québec).

Impression : Marquis Imprimeur

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada /

ISSN de la version imprimée : 2292-1478
ISSN de la version numérique : 2292-1486

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

Copyright © 2014
Association nationale
des éditeurs de livres

Envoi de poste-publications
No. 40026940

ENTRETIEN AVEC LORI SAINT-MARTIN

Les femmes
ces révolutionnaires de l'écriture

Essayiste et traductrice récompensée de plusieurs prix, nouvelliste, romancière, chercheuse émérite et spécialiste incontournable de l'écriture féminine au Québec, Lori Saint-Martin, auteure du roman *Les portes closes*, paru aux Éditions du Boréal cet automne, travaille depuis plus de vingt ans au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, en recherche et enseignement des études féministes. *COLLECTIONS* l'a rencontrée entre deux cours, pour faire un survol de la présence des femmes dans notre littérature.

COLLECTIONS : Madame Saint-Martin, où peut-on situer l'origine de la littérature écrite par les femmes au Québec ?

LSM : *Angéline de Montbrun* de Laure Conan est le premier roman québécois publié en feuilleton en 1881 et en livre en 1884. On dit également que c'est le premier roman psychologique publié au Québec ; c'est intéressant de noter qu'une femme est à l'origine de ce courant, ici. Elle a ensuite publié plusieurs romans historiques, sur la Nouvelle-France et sur son époque, et c'est plutôt remarquable, car il n'était pas rare, à cette époque, qu'un auteur ne publie qu'un seul livre dans toute sa vie. J'ai fait énormément de recherches sur les thèmes abordés par les premières écrivaines québécoises et ils se retrouvent presque tous dans *Angéline de Montbrun* : le rapport entre la mère et l'écriture ; l'écriture comme expression de soi ; l'amitié entre femmes ; le corps et le désir. Ces thématiques vont traverser toute l'écriture des femmes jusqu'à aujourd'hui.

COLLECTIONS : N'est-il pas réjouissant qu'on ait publié ce livre, bien qu'il porte quelques idées qui devaient paraître révolutionnaires pour les contemporains de Laure Conan ?

LSM : C'est vrai, mais il faut comprendre que ces idées, aussi révolutionnaires soient-elles, ne sont pas écrites directement dans le texte : il faut savoir lire entre les lignes, avec notre conscience et nos connaissances d'humains du XXIe siècle. Le désir pour son bien-aimé, par exemple, est décrit à mots très couverts. Conan n'écrivait pas « Angéline était excitée », mais c'était bien là quand même.

COLLECTIONS : Laure Conan est donc une pionnière. Qui sont les autres auteures majeures venues par la suite ?

LSM : La prochaine n'est pas tellement connue : Jovette Bernier, une poète et romancière des années 20 et 30

Photo : Ariane Gibeau

— qui est, soit dit en passant, une période de grand bouillonnement dans l'écriture des femmes. Ses textes sont un peu tombés dans l'oubli, car ils n'ont pas été réédités, mais ce sont des ouvrages indispensables, car c'est à ce moment que les femmes commencent à parler plus directement de l'amour, du désir, de l'insatisfaction par rapport aux valeurs religieuses, d'une volonté d'indépendance et de liberté, des mariages mixtes avec des Américains ou des Amérindiens, du désir sexuel bref, de sujets qui étaient tabous à cette époque. Jovette Bernier a notamment publié le roman *La chair décevante*, qui est révolutionnaire à plusieurs égards, et sa réception critique prouve que ses contemporains ont bien saisi la nouveauté de ce roman mettant en scène une fille-mère qui, au lieu d'accoucher de l'enfant dans un lieu secret et de le donner en adoption — ce qui était la coutume à l'époque —, décide de le garder et de l'élever dans sa communauté. Ce personnage féminin a aussi des amants ! Pour l'époque, c'était scandaleux, mais pour nous, c'est une grande inspiration. Vient ensuite Germaine Guèvremont avec *Le Survenant* et *Marie Didace*, dans les années 40. Le personnage du survenant est devenu un vrai mythe québécois — un

beatnik, avant la lettre si vous voulez. Toujours dans cette même période, on a une autre pionnière, Gabrielle Roy, ne serait-ce qu'avec *Bonheur d'occasion*, le premier grand roman de Montréal, dans lequel Roy proteste contre les injustices, les inégalités entre les riches et les pauvres, la dépendance financière des femmes envers les hommes, etc. On ne peut bien évidemment omettre Anne Hébert, notamment avec le roman *Le torrent*, très violent et anticlérical. Hébert l'a d'abord publié à compte d'auteur, car on disait que c'était un texte malsain ! « Les femmes n'ont jamais été aussi traditionnelles qu'on a bien voulu le dire », a-t-elle écrit. C'est très juste.

COLLECTIONS : La suite logique, j'imagine, doit s'inscrire dans toute la mouvance de la révolution féministe qu'a connue le Québec.

LSM : Voilà. Dans les années 60, on a parlé de l'émergence du roman nationaliste, mais à la même époque, il y avait aussi des écrivaines comme Marie-Claire Blais, Michèle Mailhot, Madeleine Ferron, etc. C'est véritablement au milieu des années 70 qu'a eu lieu l'explosion de ce qu'on a appelé « l'écriture au féminin », où les femmes ont littéralement fait voler les genres en éclats. Comme le langage et la société en général, les genres étaient perçus comme des structures patriarcales ; pour s'en affranchir, il fallait proposer de nouvelles formes littéraires. Par exemple, plutôt que de parler de roman ou de poésie, on parlait de « texte ». On cherchait aussi à marquer le langage de féminin, on féminisait des mots ou des expressions, on critiquait la règle du masculin qui l'emporte sur le féminin. C'est également à cette époque qu'on voit émerger les études féministes. On découvre que les femmes ont depuis très longtemps chercher à s'exprimer, mais qu'elles n'avaient pas la liberté ou les moyens de le faire.

COLLECTIONS : Après cette effervescence, que s'est-il passé ?

LSM : Les femmes se posent de nouvelles questions ; elles prennent leur place en poésie, dans la nouvelle ou le théâtre. Le roman revient en force, après avoir été discrédité, car les femmes se rendent compte qu'on peut y faire pas mal de choses. On entre dans la période que j'appelle « métaféministe » et non post-féminisme, car le féminisme est toujours présent et pertinent de nos jours. Les femmes continuent d'écrire pour dénoncer et pour exister, mais l'engagement féministe n'est plus aussi net qu'avant. Elles comprennent que ce n'est pas parce qu'on est une femme qui écrit, que l'on ne doit écrire que sur la réalité des femmes. Pour moi, c'est une très bonne nouvelle.

COLLECTIONS : Comment sont perçues les œuvres des femmes dans la littérature actuelle ?

LSM : Pour les recensions, il y a encore beaucoup de travail à faire ! À l'UQAM, nous étudions le journal français *Le Monde*. Or, il est rare qu'on y trouve plus d'un tiers des textes et critiques consacrés à des femmes dans une édition donnée ! Dans le cas de profil d'auteur pleine page avec photos, c'est presque toujours des hommes qui sont cités.

COLLECTIONS : J'ai l'impression que la différence est moins marquée au Québec. Des écrivaines comme Marie Laberge ou Arlette Cousture ont une belle couverture médiatique, non ?

LSM : Peut-être, sauf qu'elles ne sont pas présentes dans les publications plus savantes, comme dans *Le Devoir* par exemple. C'est peut-être plus équilibré qu'en France, mais ça ne reflète pas la réalité de la production. Pourtant, l'écriture des femmes s'est diversifiée de nos jours : elle est présente dans la littérature érotique, le polar, la science-fiction, l'essai…

COLLECTIONS : Lorsque vous faites votre propre radiographie de la place de la femme dans la littérature au Québec, cela vous réjouit ou vous désole ?

LSM : Je dirais qu'elle est plutôt réjouissante ! Il y aujourd'hui beaucoup de jeunes auteures qui font des choses très, très intéressantes. Et d'autres, d'un certain âge, qui poursuivent leur carrière et qui ont beaucoup de succès, comme Jocelyne Saucier.

COLLECTIONS : J'ai lu dans un article qui vous est consacré que pour vous, le genre sexuel est l'un des déterminants importants de l'écriture.

LSM : Lorsqu'on écrit, on le fait avec tout ce qu'on est : notre âge, notre classe sociale, notre situation géographique, mais aussi notre sexe. Comment nous habitons notre sexe constitue un facteur majeur dans la production des œuvres. De plus, quand on reçoit les livres comme lecteur ou lectrice, on ne les accueille pas de la même façon selon le sexe de son auteur. Combien de fois ai-je entendu un homme dire : « Je ne lis pas des livres de femmes, je trouve ça ennuyant ! C'est pour les bonnes femmes ! »

COLLECTIONS : En terminant, je me demande comment le genre s'inscrit dans l'écriture. Est-ce mesurable ?

LSM : Je dirais que c'est variable. Pour Marguerite Yourcenar, par exemple, le fait d'être une femme n'a pas beaucoup d'importance dans son acte d'écrire. Les postures sexuelles sont variées, aujourd'hui plus que jamais. Il y a, symétriquement, de plus en plus d'hommes qui font parler les femmes dans leurs livres. Je trouve que c'est bon signe : ça signifie peut-être qu'on se rapproche, qu'on veut mieux comprendre l'autre sexe, l'accueillir « dans notre tête ». Michel Tremblay a parlé des femmes comme peu de gens ont su le faire. Il est une femme honorifique ! (*rires*)

Vingt-cinq auteures québécoises *incontournables* (ou qui le deviendront)

La littérature au féminin est riche, intimement liée à l'histoire ; pensons par exemple à l'émergence du mouvement féministe, indissociable des auteures et des maisons d'édition qui l'ont nourri, pensé, accompagné.

Elle a été avant-gardiste, subversive. Tout le tapage qui a entouré la production, en 1978, de la pièce de théâtre *Les fées ont soif* de Denise Boucher, démontre bien à quel point les mots peuvent bousculer et amener une société à se redéfinir.

La littérature au féminin s'est transformée et elle le fait encore. Certaines écrivaines des années 2000 privilégient un regard intimiste, d'autres explorent des univers méconnus. Le roman à tendance historique, où prédominent souvent des figures féminines fortes, occupe par ailleurs une place de choix dans la littérature contemporaine, de Rachel Leclerc à Dominique Fortier. Beaucoup d'écrivaines, enfin, placent le mouvement au centre de leur œuvre, qu'il s'incarne dans une quête amoureuse ou dans le désordre de la mémoire.

Il s'agit d'une littérature à découvrir peuplée de jeunes auteures inspirées et d'écrivaines-monuments, qui continuent d'être lues grâce, notamment, aux éditeurs qui en republient les classiques. Entre les deux se trouvent des femmes qui peaufinent une œuvre déjà colossale.

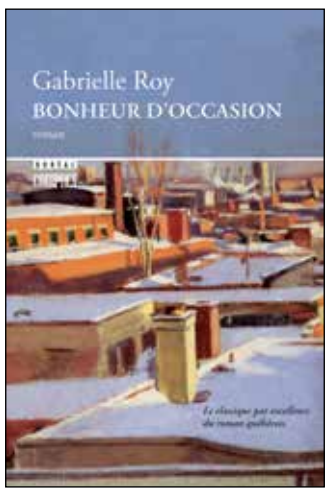
Forcément, des absentes émailleront cet article, dont l'objectif est de donner une vue d'ensemble sur les incontournables de la littérature au féminin, d'évoquer des auteures qui ont marqué le Québec ou qui le marqueront, à notre humble avis. Mais on y percevra surtout des voix qui s'appellent et se répondent, une parenté dans les thématiques : Alexie Morin et Jocelyne Saucier, par exemple, mettent toutes deux en scène des personnages affamés de liberté, qui ont choisi de vivre en forêt plutôt que de survivre en société.

Nous vous invitons à découvrir vous-mêmes ces filiations et, surtout, à lire ces œuvres, à les virer à l'envers, à vous les approprier.

Trois *immortelles*

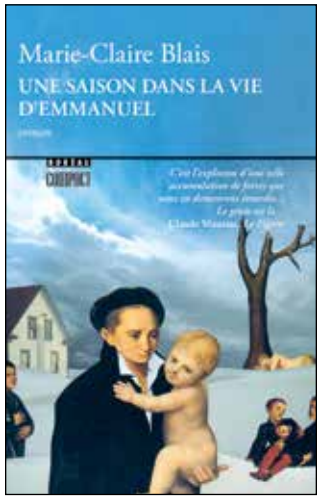
Première récipiendaire canadienne du prestigieux prix Femina pour ***Bonheur d'occasion***, en 1947, **GABRIELLE ROY** ancre son roman dans le quartier Saint-Henri à Montréal, en plein cœur de la Seconde Guerre mondiale. Elle dresse habilement le portrait de personnages en quête de bonheur, dont la perte des illusions, en phase avec la réalité de l'époque, sera pourtant brutale. Un classique de la littérature québécoise qui a traversé les frontières, à relire pour l'acuité et l'humanité du regard de l'auteure. Et, pourquoi pas, à revisiter aussi en visionnant le film qu'en a tiré Claude Fournier en 1983.

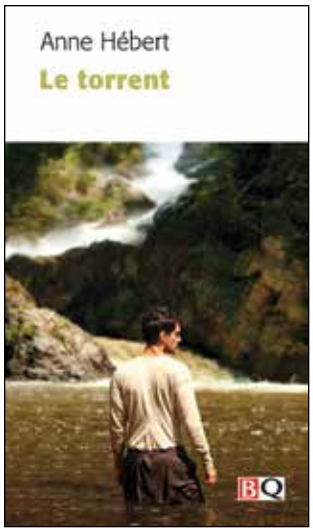
(Boréal, coll. « Boréal Compact », 462 p., 2009, 15,95 $, 978-2-76461-046-6.) NUM



C'est en 1965 que **MARIE-CLAIRE BLAIS**, dont les écrits explorent entre autres les thèmes de l'homosexualité et de la famille aliénée, publie ***Une saison dans la vie d'Emmanuel***, presque aussitôt couronné par le prix Médicis. Dépeignant la vie d'une famille québécoise du début du XX^e^ siècle, l'auteure présente notamment le point de vue du benjamin, Emmanuel, élevé par une grand-mère autoritaire. Outre les propos précurseurs dont il se fait le véhicule, signe de l'évolution des mentalités, ce roman est traversé par le désir de rébellion de ses personnages, qui refusent la vie de misère à laquelle ils sont destinés.

(Boréal, coll. « Boréal Compact », 168 p., 1991, 10,95 $, 978-2-89052-366-1.)





Impossible de parler de littérature québécoise sans évoquer la grande et mystérieuse **ANNE HÉBERT**. Son écriture dépouillée est puissante, voire violente, comme ses personnages d'ailleurs. Dans la nouvelle ***Le torrent***, qui donne son titre au recueil, une mère intraitable tente d'obliger son fils à devenir prêtre, pour la laver du déshonneur de l'avoir mis au monde hors mariage. C'est l'aliénation de la société québécoise d'alors, sous le joug de l'Église, qui est révélée dans ce texte, porteur d'une tension presque insoutenable.

(Bibliothèque Québécoise, 168 p., 2012, 10,95 $, 978-2-89406-335-4.)

NOUS SOMMES FAITS L'UN POUR L'AUTRE.

NOS SERVICES AUX INSTITUTIONS

15 employés dévoués ✦ **30 succursales au Québec**, incluant **5 salles de nouveautés spéciales** pour les institutions ✦ **Plus de 200 000 produits** culturels francophones en stock, dont **150 000 livres** ✦ Une **application mobile** et des **scanneurs portables** disponibles partout pour vos commandes au quotidien ✦ Un **site internet convivial**, qui permet de **passer** et de **revoir** vos commandes, de **gérer** votre compte et vos livraisons et de **consulter** votre historique et vos préférences ✦ La possibilité de créer des **listes d'achats thématiques** et plus encore !

POUR AVOIR UN APERÇU DE NOS SERVICES, RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT À WWW.RENAUD-BRAY.COM

Renaud-Bray.com
LIVRES + CADEAUX + JEUX

SERVICE AUX INSTITUTIONS : 1-800-667-3628 | institutions@renaud-bray.com

Théâtre

Traductrice et auteure, **FANNY BRITT** a remporté, à l'automne 2013, le Prix du Gouverneur général – théâtre pour son texte dramatique ***Bienveillance***, dans lequel deux amis d'enfance – qui se sont perdus de vue et que tout oppose – se retrouvent à l'occasion d'un procès. Si plusieurs contradictions traversent cette œuvre, qui oscille entre urbanité et ruralité, réussite et échec, notamment, ce sont les nuances, les questionnements qui importent. Le langage cru de Fanny Britt côtoie ici une certaine littérarité, que l'on retrouve par ailleurs dans sa première bande dessinée, *Jane, le renard et moi*, saluée de toutes parts.

(Leméac, coll. «Théâtre», 88 p., 2012, 12,95 $, 978-2-76090-424-8.)

La production de la pièce ***Les fées ont soif***, de **DENISE BOUCHER**, constitue un moment charnière de l'histoire du féminisme au Québec. Dénonçant les trois archétypes – la mère, la putain et la Vierge – dans lesquels les femmes sont confinées par la religion, cette œuvre a bien failli ne jamais voir le jour : des manifestants ont tenté d'en perturber chacune des représentations, puis d'en empêcher la publication. Son rayonnement n'en a été que décuplé : 35 ans plus tard, ce texte essentiel est encore lu et étudié, en plus d'avoir été traduit dans plusieurs langues.

(Typo, coll. «Théâtre», 112 p., 2008, 12,95 $, 978-2-89295-234-6.)

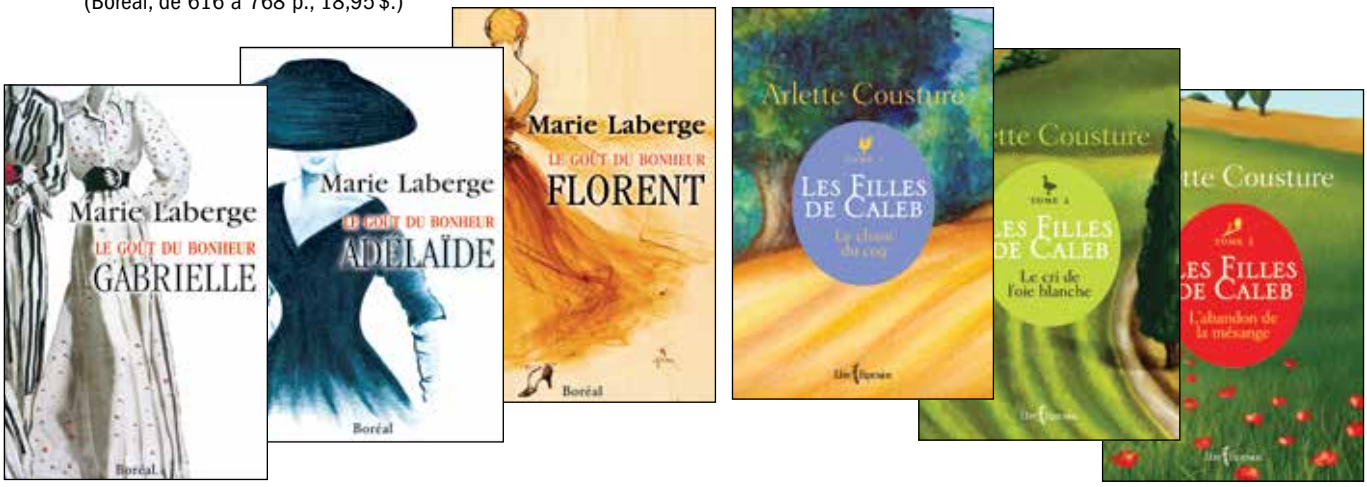
Séries

La trilogie ***Le goût du bonheur*** de **MARIE LABERGE** fait figure d'exception parmi les best-sellers québécois, avec plus de 500 000 exemplaires vendus en moins d'un an. Le premier opus, ***Gabrielle***, prend place dans le Québec traditionnel de 1930. Alors que le dernier tome, ***Florent***, se clôture dans les années 1960. On brosse ainsi un portrait vivant de cette période charnière qu'est le passage de la Grande Noirceur à la Révolution tranquille. Au menu de cette saga historique, les thèmes chers à l'écrivaine : la condition des femmes, qui s'incarne à travers des personnages féminins plus grands que nature ; les relations humaines ; le désir et l'amour, bien sûr.

(Boréal, de 616 à 768 p., 18,95 $.)

Si de nombreux Québécois ont suivi avec un engouement certain les aventures d'Émilie Bordeleau et de sa fille Blanche au petit écran, il faut savoir qu'elles ont d'abord pris vie sur papier : la trilogie ***Les filles de Caleb***, amorcée par **ARLETTE COUSTURE** dans les années 1980 et terminée au début des années 2000, met en scène trois générations de femmes fortes, à travers lesquelles se dessine une époque presque oubliée. Cette histoire prenante, racontée de manière très efficace par l'auteure, fait partie intégrante de notre imaginaire collectif, comme en témoigne sa reprise récente en opéra-folk.

(Libre Expression, de 360 à 600 p., 27,95 $.) NUM



Poésie

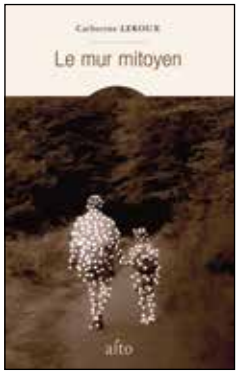
Rassemblant les trois recueils de **MARIE UGUAY**, dont le bouleversant *Autoportraits*, publié à titre posthume en 1982, ***Poèmes*** témoigne de la plume unique de cette auteure emportée par la maladie à 26 ans. Une écriture sensible, imprégnée de réel et consciente du temps qui passe ; une poésie intimiste, certes, mais aussi tournée vers la beauté du monde, vers la matérialité du quotidien, vers l'autre. Au Québec, l'œuvre de Marie Uguay tranche avec l'hermétisme des années 1970, marquées par une poésie plus expérimentale. Les multiples rééditions de ses textes et les hommages répétés qu'on lui rend prouvent que ses mots résonnent avec force, encore aujourd'hui.

(Boréal, coll. « Boréal Compact », 216 p., 2005, 13,95 $, 978-2-76460-421-2.)

Poète, romancière et dramaturge, **NICOLE BROSSARD** est, sans contredit, une des plus grandes écrivaines québécoises. Dans cette nouvelle édition de ***L'amèr ou le chapitre effrité****, paru cet automne, on retrouve un regard politique sur la maternité et le système patriarcal. Reflet de son écriture à la fois engagée, sensuelle, suggestive et avant-gardiste, *L'amèr ou le chapitre effrité*, publié initialement en 1977, se révèle, par son regard critique, toujours actuel. Figure importante de l'écriture postmoderniste et féministe au Québec, la plume de Nicole Brossard, qui bénéficie maintenant d'une renommée internationale, en a influencé plus d'une.

(Typo, coll. « Essais et livres de référence », 120 p., 2013, 11,95 $, 978-2-89295-394-7.)

Romans



CATHERINE LEROUX a fait une entrée fracassante en littérature avec *La marche en forêt et* son deuxième opus, ***Le mur mitoyen***, confirme qu'elle y a sa place, pour de bon. Dans ce livre ambitieux, elle explore surtout la question des liens entre les personnes – un frère et une sœur, les deux parties d'un couple, voire des gens que tout sépare, à première vue – et de ces vérités qui soudain éclatent, et avec lesquelles on doit composer. Livré dans une écriture parsemée d'images, *Le mur mitoyen* trimballe le lecteur de surprise en surprise. Un des grands romans de 2013, à n'en point douter.

(Alto, 344 p., 2013, 25,95 $, 978-2-89694-122-3.)

C'est à une réflexion sur les genres féminin et masculin – et leurs stéréotypes – que nous convie **MONIQUE PROULX** dans ***Le sexe des étoiles***. D'un côté, Camille, adolescente douée et passionnée d'astrophysique, tente de faire oublier ses capacités intellectuelles pour mieux s'intégrer à « tout le monde » et ainsi séduire le beau Lucky Poitras. De l'autre, son père, devenu « Marie-Pierre », déploie sa flamboyante féminité, renforçant ainsi les modèles qu'il cherche à dénoncer. Pour l'ironie mordante et l'audace de Monique Proulx, qui a abordé un sujet dont on ne parlait alors que du bout des lèvres.

(Québec Amérique, 336 p., 2009, 12,95 $, 978-2-7644-0675-5.)

On se rapproche, dans ce roman, de l'univers de Michel Tremblay, tant dans la langue teintée d'oralité que dans la courtepointe de personnages colorés. ***La petite et le vieux*** met en scène une petite fille à l'imagination galopante, Hélène – ou « Joe », comme elle voudrait se faire appeler –, qui rêve de mener la vie de son héroïne de dessins animés préférée, Lady Oscar. La tendresse et la bienveillance avec laquelle **MARIE-RENÉE LAVOIE** traite ses personnages, la force des dialogues et l'humour distillé ici et là font de ce roman – et de cette auteure, découverte en 2010 – des incontournables.

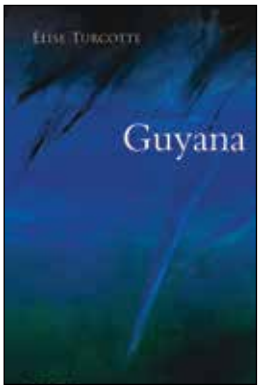
(XYZ, coll. « Romanichels », 238 p., 2010, 24 $, 978-2-89261-575-3.)

* La présentation de *L'amèr ou le chapitre effrité* de Nicole Brossard a été rédigée par Audrey Perreault.

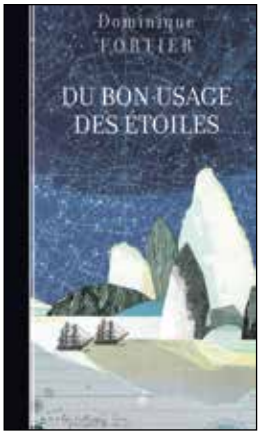
On a beaucoup souligné le fait que l'action de ce premier roman maîtrisé, ***L'homme blanc***, prenne place à l'autre bout de la planète, dans une Russie que les pieds de l'auteure n'ont jamais foulée. Mais **PERRINE LEBLANC** s'est bien documentée pour son travail d'écriture, mue également par un intérêt de longue date pour la culture russe. Le résultat est fort convaincant ; et la critique et le public ont été touchés par le destin de Kolia, né dans un camp de travail sibérien et devenu clown muet à Moscou, qui porte une quête : celle de retrouver Iossif, l'homme sans lequel il n'aurait pu survivre au goulag.

(Le Quartanier, coll. « Polygraphe », 184 p., 2010, 21,95 $, 978-2-92340-071-6.)

Poète et romancière, **ÉLISE TURCOTTE** bâtit patiemment son œuvre depuis le début des années 1980 ; elle vient d'ailleurs de publier une réflexion sur son processus d'écriture, *Autobiographie de l'esprit*. La mort est partout dans ses livres, et ***Guyana***, couronné du Grand prix du livre de Montréal, ne fait pas exception. On y suit Ana, en deuil de son amoureux, leur fils Philippe, ainsi que Kimi, leur coiffeuse, que l'on retrouvera morte sur son lieu de travail. Une histoire tragique, rendue dans une langue épurée, dont la journaliste Ana tiendra coûte que coûte à éclaircir le mystère.



(Leméac, 176 p., 2011, 20,95 $, 978-2-7609-3335-4.)



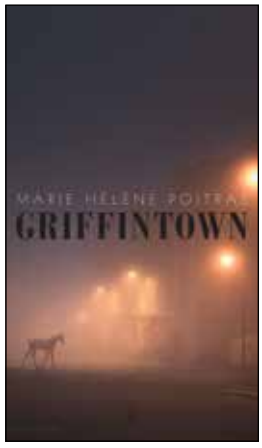
Roman historique nouveau genre, tableau des mœurs victoriennes, récit d'une expédition qui tournera mal, ***Du bon usage des étoiles*** est un roman foisonnant à la structure fragmentée – incluant texte de pièce de théâtre, journal intime et autres recettes de plum-pudding. Mais il est surtout diablement maîtrisé et efficace, et commande de ce fait une lecture enfiévrée. **DOMINIQUE FORTIER**, également traductrice, pose les jalons d'une œuvre déjà solide, qui nous fait voyager.

(Alto, 346 p., 2010, 17,95 $, 978-2-92355-034-3.)

Avec ***Il pleuvait des oiseaux***, qui fait référence aux grands feux ayant ravagé le Nord de l'Ontario, au début du XX^e^ siècle, **JOCELYNE SAUCIER** est résolument entrée dans le cœur des lecteurs, où qu'ils soient. À contre-courant de la production littéraire actuelle, l'auteure aguerrie met en fiction des personnages très âgés, qui ont choisi de vivre – et de mourir – dans les bois. Acte de révolte ? Plutôt désir de liberté et de dignité. Jocelyne Saucier ne cesse d'accumuler les honneurs pour ce roman où l'amour et l'humanité l'emportent sur tout.

(XYZ, coll. « Romanichels », 184 p., 2011, 22 $, 978-2-89261-604-0.)

Griffintown est fait de personnages plus grands que nature, de règlements de compte, de résilience et de poésie. Rendant hommage, en quelque sorte, à la passion équestre de **MARIE HÉLÈNE POITRAS**, il nous plonge dans l'univers méconnu, glauque et lumineux à la fois, des cowboys urbains, les cochers du Vieux-Montréal. On y savoure la plume tendre, crue, fougueuse, imagée de cette auteure phare des années 2000 : entre autres honneurs, Marie Hélène Poitras vient de décrocher le prix France-Québec pour son western moderne, qui sera publié outre-Atlantique au printemps 2014.



(Alto, 216 p., 2013, 14,95 $, 978-2-89694-132-2.)

GUÉRIN
Littérature

Certains ouvrages sont aussi offerts en version numérique.

ePUB

514 842-3481
www.guerin-editeur.qc.ca

ADULTES

VIE DE FEMME DANS UN MÉTIER D'HOMME

Un pont entre deux mondes

Marie Louise Roy

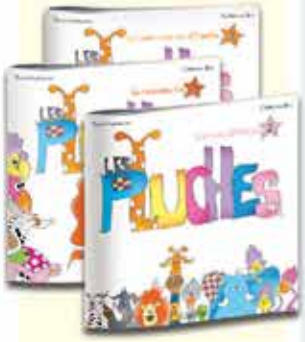
Architecte et urbaniste possédant une maîtrise en environnement, l'auteure nous transmet dans ce livre le fruit de son expérience.

SOUS LA COUPE DU SERPENT

Johanne, Liliane et Line Fournier

Agador La Fosse, père de trois fils, voit sa dernière heure arriver avec celle du bras séculier frappant à sa porte. Condamnation pour sorcellerie…
Et puis, on fait un bond au présent…

JEUNESSE



LES PLUCHES

3 tomes

Vincent Lemasson
Catherine Paré

Vos tout-petits de 3 à 5 ans adoreront les 10 personnages des *Pluches*. *Les Pluches* sont des animaux qui vivent chez Mamie Irène.

Lorsqu'elle les rapièce avec son fil magique, les toutous prennent vie.

NIAMH

Tome 1

Claude Ondine
Joannette-Laurin

Premier tome de la trilogie du même nom, ce roman fantastique nous entraîne au royaume d'Inspiria, où Niamh et ses compagnons vivront d'incroyables aventures.

Quête, complots, magie et amour nous attendent au détour d'un portail…

BD destinées aux jeunes de 8 à 12 ans

LES TOPINAMBUS

dans

Tome 1
L'homme au sombrero
Tome 2
Une oasis dans le désert

Nicole Chicoine
Louis Lachance

BANDES DESSINÉES

Les Topinambus racontent les aventures vécues par trois personnages envoyés en mission sur Terre pour retrouver les éléments nécessaires à une meilleure qualité de vie.

MAX MALLETTE

Le secret du mont Pinacle
Le secret d'oncle Edgar
Le secret du Santa Rosa

Luce Fontaine

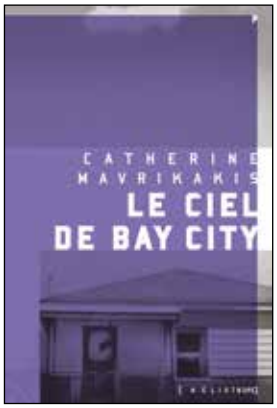
Max est un jeune garçon qui passe ses étés à s'occuper d'un gîte touristique dans les Cantons-de-l'Est. Il vivra au fil de ses vacances tout plein d'aventures qui lui permettront d'élucider les mystères qui hantent sa famille.

La série MÉLO

Au galop Mélo!
Accroche-toi Mélo!
Au secours Mélo!
Défends-toi Mélo!
Courage Mélo!

Luce Fontaine

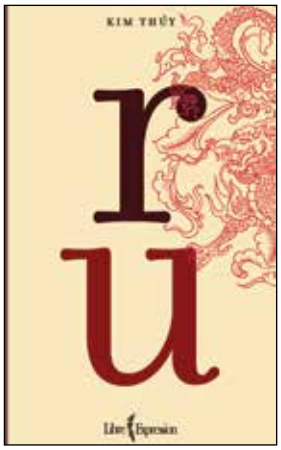
Suivez les aventures de Mélodie, une jeune fille lunatique et rêveuse, passionnée par les chevaux. Bon nombre d'embûches viendront contrecarrer les projets de notre jeune cavalière. C'est en apprenant à faire confiance aux autres qu'elle pourra enfin combler ses désirs.



Conjuguant l'intime et l'immense avec ce roman sur le rêve américain, **CATHERINE MAVRIKAKIS** donne la parole à la jeune Amy, confrontée à la violence d'un passé – la Shoah – qu'elle n'a pas connu. Elle réfléchit à la question de la transmission de la mémoire, qui parfois est imprégnée de traumatismes et d'horreur, comme c'est le cas pour la mère et la tante du personnage. C'est d'ailleurs avec ***Le ciel de Bay City*** que l'auteure a pu rejoindre un plus vaste public, s'attirant notamment la reconnaissance des jeunes adultes – avec le Prix littéraire des collégiens – et du milieu – avec le Prix des libraires du Québec.

(Héliotrope, coll. « Série P », 294 p., 2011, 14,95 $, 978-2-92351-131-3.) NUM

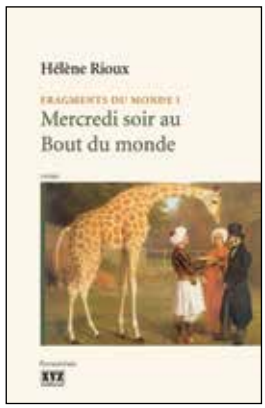
KIM THÚY vit une histoire d'amour peu commune avec le public, qui a célébré son premier livre, ***Ru***, et qui la suit depuis. Cette enfilade de courts récits retrace, dans le désordre, différents moments de la vie de l'auteure, de sa naissance au Vietnam en 1968 à son arrivée dans la petite ville québécoise de Granby, en passant par la traversée avec les *boat people*. Mais, surtout, il rend hommage à ceux qu'elle a croisés sur son parcours. La langue de Kim Thúy en est une d'images, de beauté, d'humanité : pas étonnant qu'elle trouve un écho partout dans le monde, faisant de la trajectoire littéraire de *Ru* l'une des plus extraordinaires des dernières années.



(Libre Expression, 152 p., 2009, 24,95 $, 978-2-76480-4-636.) NUM

HÉLÈNE RIOUX fait la part belle à la littérature et à l'art dans ses livres, et le premier tome de sa tétralogie, ***Mercredi soir au Bout du monde***, n'y fait pas exception. Traversé par une faune hétéroclite de personnages, du cireur de chaussures au cinéaste, il nous transporte d'un univers à un autre dans une succession de chapitres formant, au final, un tout cohérent... et un éloquent portrait de la condition humaine. C'est là toute la force de cette auteure, plusieurs fois finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général.

(XYZ, coll. « Romanichels », 232 p., 2007, 25 $, 978-2-89261-491-6.)



On connaît **MARTINE DELVAUX** pour ses essais, dont le plus récent, *Les filles en série*, s'intéresse à l'image féminine comme outil de contestation. Dans son premier roman, elle célèbre plutôt l'amitié solide entre un homme et une femme, avec pour toile de fond une interrogation, un espoir : ***C'est quand le bonheur ?*** Déstructuré, suivant le cours des souvenirs, ce roman intimiste est rendu dans une langue sans flafla, au service de l'histoire : l'auteure y décortique l'amitié au quotidien et toutes les étapes qui la composent, sans jamais tomber dans la lourdeur. On en a rarement parlé de cette façon dans la littérature québécoise.

(Héliotrope, coll. « Série P », 160 p., 2011, 13,95 $, 978-2-92351-132-0.) NUM

Dans ***La patience des fantômes***, **RACHEL LECLERC** dresse le portrait fascinant d'une famille gaspésienne, de génération en génération : on l'aura deviné, la question de l'héritage, de la transmission intéresse particulièrement l'écrivaine, qui est l'une des voix majeures des dernières années au Québec. Elle dépeint avec beaucoup de précision chacun de ses – nombreux ! – personnages à des tournants de leur vie, tout en jouant avec la structure temporelle du roman. Ambitieuse, empreinte d'une douce poésie, cette saga familiale a été fort remarquée à sa sortie, en 2011.

(Boréal, 264 p., 2011, 24,95 $, 978-2-76462-0-816.) NUM

Auteures à surveiller

« Si les gens ne comprennent pas ma langue innue, au moins, ils retiendront l'intensité du cri. » ***N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures*** est le premier recueil de poèmes de la jeune auteure innue **NATASHA KANAPÉ FONTAINE**, née en 1991 à Baie-Comeau. Si les thèmes de l'amour et de l'identité, judicieusement entremêlés, traversent tout le livre, la nature comme motif récurrent s'y pose en point de repère. C'est une écriture tendre et puissante à la fois, qui martèle le besoin d'exister, de se faire entendre, de ne pas oublier. Une nécessaire prise de parole, qui parle de nos racines et de ce que nous sommes devenus.

(Mémoire d'encrier, 76 p., 2012, 17 $, 978-2-89712-021-4.)

Celle qui vient de remporter le Prix littéraire du Gouverneur général pour son premier recueil de nouvelles, ***Quand les guêpes se taisent***, nous livre des textes puissants, savamment orchestrés autour de thèmes récurrents : le désir, la liberté, la famille, surtout. Certains restent longtemps en tête, dont « La fragilité des pattes d'araignée », qui porte justement un regard sur la mère, et « Tu t'es appuyé contre un arbre », qui explore la vulnérabilité du père. **STÉPHANIE PELLETIER** sait surprendre et émouvoir son lecteur, au moment où il s'y attend le moins.

(Leméac, 120 p., 2012, 16,95 $, 978-2-76093-352-1.)

Ce livre propose une initiation originale à l'œuvre du poète québécois **Saint-Denys Garneau**, qui compte parmi nos classiques. Il s'agit d'un dialogue en vers entre le fantôme du poète et une femme qui en est passionnément amoureuse.

Dix illustrations couleur de Marie Sirois.

linguatech éditeur inc.

www.linguatechediteur.com
editeur@linguatechediteur.com

Ces filles qui écrivent des nouvelles

Forme littéraire brève idéale pour les lecteurs au rythme de vie effréné, la nouvelle s'est taillé une place dans le cœur du public malgré la réticence des éditeurs à en publier et des critiques à en parler. Plein feu sur ce genre littéraire qui passionne de plus en plus de lectrices.

Si la nouvelle avait de nombreux adeptes dans les années 90, voilà que le monde littéraire actuel assiste à l'émergence d'une vague d'auteurs : « La nouvelle génération de nouvellistes est d'un enthousiasme contagieux » mentionne Gilles Pellerin, lui-même auteur et directeur littéraire des éditions L'instant même, fondées en 1986. Il semble toutefois que la préférence des éditeurs aille aux romans, une simple question de rentabilité puisqu'il est plus difficile de faire parler d'un recueil de nouvelles par les critiques littéraires et qu'ainsi les ventes ne sont pas aussi élevées qu'elles pourraient l'être. « Bref, l'espérance commerciale d'un recueil de nouvelles est plus basse que celle d'un roman » ajoute Pellerin.

Le marché littéraire est plus difficile qu'il y a 20 ans et il en va de même pour les nouvelles littéraires. Selon Gilles Pellerin, malgré le fait que L'instant même soit le plus grand éditeur de nouvelles de la francophonie avec plus de 130 recueils à son actif, moins de manuscrits du genre sont présentés d'une année à l'autre. « Chez nous, on mise d'abord sur la qualité littéraire alors on ne publie pas n'importe quoi. Si un auteur écrit un recueil de 25 nouvelles, il doit raconter 25 histoires, ça rend la chose plus complexe que la rédaction d'un roman. »

Selon Gilles Pellerin, plus de femmes écrivent des nouvelles qu'il y a de cela 25 ans. À savoir s'il existe véritablement une voix féminine dans la nouvelle, Claudia Larochelle, animatrice de l'émission *Lire*, émet l'hypothèse que « s'il existe un nouveau souffle féminin chez les nouvellistes, c'est peut-être simplement parce que ce format littéraire sied bien à la femme qui est adepte de concision et de rapidité ». Elle-même auteure d'un recueil, Larochelle sent une nouvelle vague s'installer lentement mais sûrement dans la nouvelle littéraire. « Les nouvelles sont des textes qui se lisent rapidement, ce qui est totalement adapté au rythme effréné de nos vies. On lit une nouvelle, on a une histoire, puis on passe à autre chose pour lire la suivante le lendemain. C'est aussi un format qui convient particulièrement à la lecture numérique. » ajoute-t-elle.

Force est de constater que les femmes d'aujourd'hui sentent le besoin de porter un regard sur les relations amoureuses, un questionnement sur les places dans la société ou simplement un sourire sur la nostalgie de l'enfance.

ESTHER CROFT, seule femme à avoir remporté deux fois le prix de la nouvelle Adrienne-Choquette, offre ici un recueil, ***Le reste du temps***, qui pose un regard sur les temps forts de l'existence. Entre les pages de ce livre, la mort rôde puisqu'elle fait nécessairement partie de ces moments où la vie atteint son point critique, où les engrenages s'enrayent et que la faille s'ouvre plus grand encore en nous. Dix nouvelles qui vous feront vivre toute la gamme des émotions !

(XYZ, 112 p., 2007, 20 $, 978-2-89261-480-0.)

L'auteure **CLAUDIA LAROCHELLE** dépeint les femmes dans son recueil de nouvelles ***Les bonnes filles plantent des fleurs au printemps***. Les jeunes, les vieilles, sensibles et déchirées par leurs manques, leurs faiblesses qu'elles cachent sous une couche de fard. Dans ce recueil, il est question d'amour, de maternité et d'autres brins de folie passagère, l'amour en lui-même y est une question de folie, d'abandon et d'absence. Chaque nouvelle représente les femmes dans leurs défauts, leurs obsessions et leur beauté. Une ode à la féminité livrée par une plume pleine de tendresse.

(Leméac, 128 p., 2011, 13.95 $, 978-2-76093-340-8.)

Dans le monde de la nouvelle, **LOUISE COTNOIR** est reconnue pour ses personnages qui livrent leurs émotions et elle ne nous déçoit pas avec ***La déconvenue***. L'auteure met en place ses nouvelles dans des lieux publics, ceux du quotidien, qui grouillent de monde mais où, toutefois, les femmes se retrouvent seules, d'une solitude qui fait mal. Publié en 1993, ce recueil traite de l'émancipation de la femme malgré les embûches. Un sujet toujours d'actualité dans notre société moderne où la solitude fait plus que jamais partie de nos vies.

(L'instant même, 105 p., 1993, 14,95 $, 978-2-92119-720-5.)

Dans ***L'amour au cinéma***, **ÉVELINE MAILHOT** explore le sentiment amoureux et l'intimité des relations familiales avec toute la finesse de son écriture des plus habiles. Les personnages présentés ont en commun leur besoin de réussite. Des personnages ordinaires, imparfaits, comme les gens que l'on rencontre dans le quotidien, des gens qui, au fil des mots, sont bouleversés par des événements troublants. Ces nouvelles offrent un nouvel éclairage sur la difficulté des sentiments et la quête existentielle qui nous habitent.

(Les Allusifs, 160 p., 2011, 19,95 $, 978-2-923682-22-8.)

Reconnue pour son œuvre de science-fiction, **ÉLISABETH VONARBURG** signe ici un recueil de nouvelles, ***La musique du soleil***, qui ne déroge pas du genre dans lequel elle excelle. Il y est question de modules cybernétiques, d'un enfant dont le plus grand désir est d'apprendre à voler, de peuples inventés et de visions de l'avenir. Huit nouvelles et autant de voyages initiatiques fabuleux qui se promènent dans l'espace-temps, infiniment flexible, auquel l'auteure nous a habitués dans ses œuvres hors du commun.

(Alire, 280 p., 2013, 14,95 $, 978-2-89615-099-1.) NUM

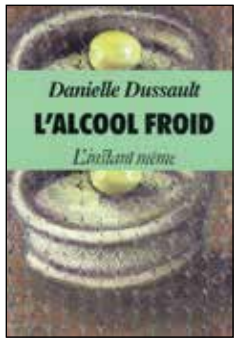
L'auteure **FANNIE LOISELLE** propose une écriture vivante, rythmée par la ponctuation. On retrouve dans ***Les enfants moroses*** des situations banales de la vie courante présentées de façon originale. Les nouvelles de Loiselle explorent les petits bonheurs de la vie, de l'enfance, ceux qu'on a tendance à oublier alors qu'on devient adulte : le calendrier de l'avent, un coquillage trouvé en plein centre-ville et autres surprises qui font naître le sourire. Un recueil qui exploite le fait que l'univers des contes de fées a forgé, à notre insu, les balises de la personne que nous sommes devenues.

(Marchand de feuilles, 140 p., 2011, 19,95 $, 978-2-92294-473-0.)

MARTINE LATULIPPE a publié quelque 40 romans jeunesse au cours des 15 dernières années et voilà qu'elle revient ici à ses premiers amours avec un recueil de nouvelles : ***Les faits divers n'existent pas***. De son écriture rythmée, elle exploite les faits divers. Elle nous en propose une lecture différente, la vision de celle ou celui qui a vécu l'histoire qui est, en fait, bien plus qu'un fait divers. Avec ses finales surprenantes, son exploration du quotidien, Martine Latulippe signe ici un recueil incontournable !

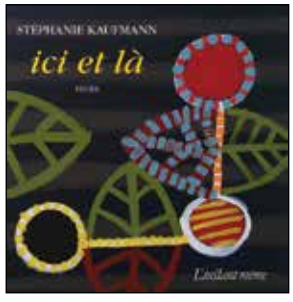
(Druide, 144 p., 2013, 14,95 $, 978-2-89711-061-1.) NUM

La voix est au centre des nouvelles de **DANIELLE DUSSAULT** qui exploite l'organe vocal dans toutes ses facettes. Du silence aux fausses notes en passant par la voix qui résonne en solitaire et celle qui est empêchée de s'exprimer, de se faire entendre, les personnages de ***L'alcool froid*** sont d'une fragilité sans borne et évoluent dans des univers où l'incertitude règne. L'auteure s'est vu remettre le prix Alphonse-Desrochers pour ce recueil.



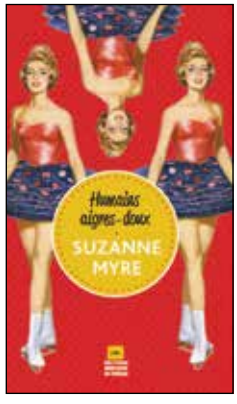
(L'instant même, 113 p., 1994, 14,95 $, 978-2-92119-727-4.)

STÉPHANIE KAUFMANN a reçu le prix Adrienne-Choquette pour ce recueil publié en 2010. Bourrées de souvenirs, d'enfance, de nostalgie et d'une pointe de sérénité, les nouvelles d'***ici et là*** sont bien ancrées dans le réel. Elles montrent des détails de situations qui en disent beaucoup plus que l'ensemble de l'image, tout en présentant juste assez de l'intimité des personnages pour faire monter l'émotion chez le lecteur.



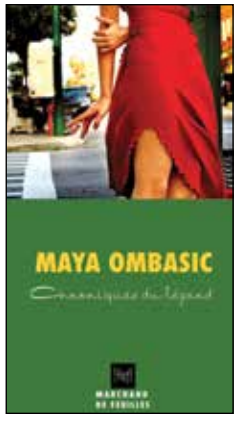
(L'instant même, 110 p., 2009, 18 $, 978-2-89502-251-0)

Ce recueil de **SUZANNE MYRE** fut publié une première fois en 2005 puis réédité en 2012 en format poche. Les personnages de ces nouvelles n'ont rien d'autre en commun que de se trouver au même endroit au même moment. ***Humains aigres-doux*** est un recueil de nouvelles choral et irrévérencieux sur la superficialité des rapports humains, sur notre intolérance, notre hypocrisie. Un recueil qui vous fera rire aux éclats avec l'humour noir de cette nouvelliste confirmée.



(Marchand de feuilles, 163 p., 2012, 12,95 $, 978-2-92389-607-6.)

Originaire de la Yougoslavie, **MAYA OMBASIC** nous fait découvrir Cuba sous un autre angle que celui du tourisme. La réalité dépeinte dans ***Chroniques du lézard*** est imagée et certainement beaucoup plus près de la vérité. De déceptions en pertes en passant par des deuils, les personnages d'Ombasic perdent un peu de leur essence dans les épreuves qu'ils rencontrent. Un recueil où le style est aussi rythmé que les marées de la mer présente au fil des pages.



(Marchand de feuilles, 120 p., 2007, 15,95 $, 978-2-922944-37-2.)

Dans le recueil ***Je jette mes ongles par la fenêtre***, **NATALIE JEAN** offre des morceaux du quotidien à ses lecteurs avec son écriture simple et efficace. Ses personnages sont jeunes, intelligents et évoluent dans des ambiances qui regorgent d'émotions complexes et où le regard critique sur la médiocrité de l'existence est présent. Issue du milieu des arts visuels, l'auteure brosse des tableaux représentatifs d'une génération en questionnement constant, une génération qui ressent le besoin d'exister bien au-delà de son coin de rue de quartier.

(L'instant même, 159 p., 2008, 20 $, 978-2-89502-269-5.)

La thématique qui se dégage du recueil de **MYLÈNE BOUCHARD**, ***Ciel mon mari***, demeure les relations humaines qui sont abordées sous tous leurs angles : amitié, amour, parentalité, voisinage, quête de soi. Ses personnages sont si vrais qu'on pense subitement à une personne de notre entourage en les découvrant. Au détour des pages, elle arrive à nous décrire des gens en quelques lignes, à nous faire ressentir les émotions qu'ils vivent en quelques pages puis elle nous laisse sur le point final, plein d'espoir pour l'avenir de ces gens auxquels on s'est déjà attaché !

(La Peuplade, 160 p., 2013, 21,95 $, 978-2-923530-54-3.)

Composé de quinze nouvelles évoluant autour du thème de la perte (perte de l'être aimé, d'un parent, d'un enfant, de sa motricité, de sa beauté, etc.), ***Sur le fil***, le recueil de **MAUDE DÉRY** met en scène des personnages aux prises avec les tourments de la vie. Remplis d'humanité, ces personnages forts se débattent pour se relever de leur souffrance sous la plume habile d'une jeune auteure originaire du Nouveau-Brunswick. Des nouvelles émouvantes et empreintes de lucidité.

(Triptyque, 103 p., 2013, 18 $, 978-2-89031-862-5.)

kübbii®
MOBILIER ECODESIGN
ECODESIGN FURNITURE

- **Mobilier écoresponsable** ,100% Québec, totalement recyclé et recyclable
- Multifonctionnel et mobile, il s'assemble et se transforme facilement
- Kübbii met de la vie dans les espaces adultes et enfants de la bibliothèque

Fait de matières recyclées
Recyclable
Produit fait au Canada
L'économie sociale

Avec un **kit de démarrage de 4 grands Kübbii et 2 minis** vous pouvez réaliser successivement :

- Un muret séparateur
- Une colonne de présentation
- Une animation en vitrine ou une étagère
- Des poufs

514-933-4444 | www.kubbii.com | info@kubbii.com

FRANÇOISE DE LUCA présente neuf histoires d'amour, de couple, de famille, d'enfance, de bonheur à emmagasiner, à recueillir comme souvenirs. Que de l'émotion brute, des sentiments vrais et des frissons. Dans ***Vingt-quatre mille baisers***, l'auteure arrive à nous transmettre toutes les possibilités d'un amour tout en nous faisant réfléchir au sens de notre vie. À l'aide d'histoires qui éveillent nécessairement notre mémoire, *Vingt-quatre mille baisers* explore l'émotion humaine.

(Marchand de feuilles, 104 p., 2008, 15,95 $, 978-2-922944-43-3.)

On dit souvent que l'espace séparant le bonheur du malheur est bien mince, voilà la théorie qu'exploite **PAULE NOYART**, dans ***Les vertus du lait de poule***, qui nous mène à une rencontre avec l'autre tapi en nous. Constamment en équilibre sur un fil invisible, le lecteur découvrira une voix authentique et sensible. L'auteure puise dans ses souvenirs d'enfance pour livrer ici des nouvelles offrant une pointe de nostalgie sous un goût sucré et crémeux.

(Leméac, 152 p., 2013, 18,95 $, 978-2-76093-368-2.)

Rarement mis de l'avant dans notre littérature, les Inuits sont les personnages principaux dans le recueil ***Histoires nordiques*** de **LUCIE LACHAPELLE**. Des paysages grandioses de toundra et de glace agrémentent les récits qui dressent un portrait de ce Nord qu'on connaît si peu, nous qui habitons le Sud du Québec. Un livre qui met la rencontre de l'autre de l'avant, le tout enrobé d'histoires d'amour, de violence, d'adversité et de courage.

(XYZ, 160 p., 2013, 19,95 $, 978-2-89261-740-5.)

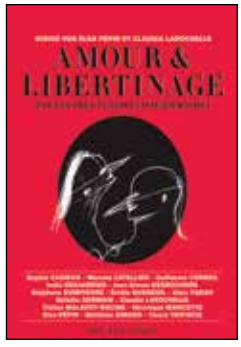
Les collectifs

Dirigé par l'auteure **INDIA DESJARDINS**, ce recueil collectif d'auteurs d'horizons différents est composé de nouvelles originales, drôles, tendres et mordantes qui présentent toutes des moments de vie au féminin. Du mythe d'Adam et Ève revisité à l'invention d'un monde sans femmes, en passant par un concours de beauté pour enfants ou par les astuces d'un fin stratège pour un *shower* réussi; le quotidien côtoie l'extraordinaire dans ces récits de mœurs éclectiques. Si les auteurs du recueil ***Cherchez la femme*** sont majoritairement des femmes, quelques hommes se sont glissés dans la liste.

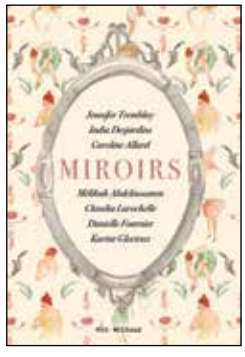
(Québec Amérique, 240 p., 2011, 19,95 $, 978-2-7644-0801-8.)

Quinze auteurs nés dans les années 1970 livrent ici leur vision de l'amour non dénuée d'humour noir et d'autodérision, mais aussi nourrie de rêves et d'idéaux propres à leur temps dans ***Amour et libertinage par les trentenaires d'aujourd'hui***. Ce recueil, qui réunit entre autres **RAFAËLE GERMAIN**, **VÉRONIQUE MARCOTTE** et **CLAUDIA LAROCHELLE**, est une véritable représentation de l'évolution qu'a connue la relation amoureuse chez la génération des trentenaires. Loin de la nécessité du mariage, les couples mènent désormais leur barque comme bon leur semble.

(Les 400 coups, 208 p., 2011, 19,95 $, 978-2-89540-515-3.)



Ce sont sept auteures de talent que l'on peut lire dans ce recueil de nouvelles : **JENNIFER TREMBLAY**, **INDIA DESJARDINS**, **CAROLINE ALLARD**, **MÉLIKAH ABDELMOUMEN**, **CLAUDIA LAROCHELLE**, **DANIELLE FOURNIER** et **KARINE GLORIEUX**. Sous leur plume, on découvre sept femmes qui se croisent au détour d'un passage dans les toilettes d'un chic resto du centre-ville. ***Miroirs***, ce sont sept femmes confrontées à elles-mêmes devant le miroir de la salle de bain, sept femmes qui se retrouvent face à leur drame intérieur. Un recueil touchant qui rend hommage à toutes les facettes de la féminité.



(VLB éditeur, 160 p., 2013, 24,95 $, 978-2-89649-496-5.) NUM

ASSOCIATION
DES BIBLIOTHÈQUES
PUBLIQUES DU QUÉBEC

30
ANS

L'ASSOCIATION DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DU QUÉBEC :

30 ANS AU SERVICE DES PASSIONNÉS !

L'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) est la principale association représentant les bibliothèques publiques au Québec. L'ABPQ est constituée de plus de 150 membres, pour un total de plus de 260 bibliothèques autonomes desservant 80 % de la population du Québec. Depuis 1984, l'Association représente les intérêts des bibliothèques publiques du Québec. Elle fait la promotion de leurs services auprès de la population. Par sa présence au sein de plusieurs instances, elle s'assure d'une bonne compréhension du rôle de la bibliothèque dans une société moderne.

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET **ABPQ.CA**

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

La littérature érotique

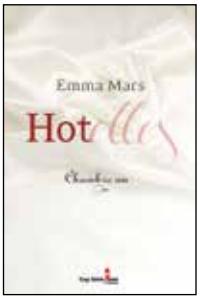
La littérature érotique est-elle un effet de mode ou est-elle appelée à durer ? Seul le temps le dira, mais depuis la sortie de la série *Cinquante nuances de Grey* (E. L. James), la littérature érotique suscite un regain d'intérêt marqué auprès du public québécois. La plupart des acteurs du livre l'ont bien compris : les campagnes publicitaires se succèdent, les livres sont mieux placés en librairie et plusieurs éditeurs ont choisi de se lancer dans l'aventure. Traditionnellement associée aux classiques et aux indétrônables romans Harlequin, la littérature érotique semble maintenant faire l'objet d'un engouement populaire qui la démocratise et la rend davantage accessible à tous. Elle est moins assimilée au tabou et à la provocation, mais plutôt à l'expérimentation et aux découvertes. De plus, la plupart des nouveaux livres érotiques empruntent aux codes traditionnellement réservés aux ouvrages destinés au grand public. On le remarque dans le paratexte des livres (page couverture, choix des illustrations, etc.), mais également dans les histoires qui sont racontées, lesquelles reprennent souvent les grands thèmes de la *chick lit*.

Portée par la demande grandissante du public, l'offre pour des livres érotiques – et pas seulement des ouvrages de BDSM[1] – a donc beaucoup augmenté ces dernières années, et pour cause : ça rapporte. En effet, selon les chiffres partiels de Gaspard, avec 70 492 exemplaires vendus en 2012, ce secteur du livre aura généré pas moins de 1 370 178 $ l'an dernier (valeur des ventes totales), une part de marché que les éditeurs peuvent de moins en moins considérer comme négligeable[2]. Il faut également souligner le rôle important que joue l'arrivée, depuis une dizaine d'années, des livres sur Internet : beaucoup de gens se procurent maintenant leurs ouvrages via les sites de vente de livres en ligne (Amazon, mais aussi les grandes librairies comme Archambault et Renaud-Bray qui offrent l'expédition des ouvrages en question). Le marché des ventes de livres en ligne se trouve donc en plein essor puisqu'il permet d'éliminer la gêne inhérente à l'achat de ce type de livre, une gêne qui persiste malgré la popularité du genre. Cette nouvelle accessibilité a aussi permis de changer le profil type du lecteur de littérature érotique et de rejoindre de nouveaux lecteurs. Alors que le consommateur de littérature érotique classique était auparavant une femme, souvent une mère de famille ou une célibataire, on retrouve aujourd'hui une panoplie de personnes qui viennent découvrir ou redécouvrir ce type de lecture : hommes, femmes, jeunes, personnes âgées, intellectuels et grand public.

Romans

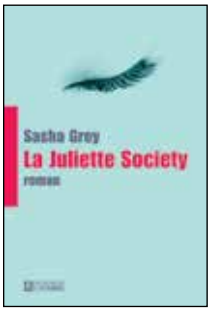
Un classique de la littérature érotique, le roman érotique permet au lecteur de se délecter d'histoires plus profondes et qui développent davantage les personnages et l'intrigue autour des scènes sexuelles. Pour les lecteurs qui aiment faire grimper lentement la tension !

1. BDSM : Pratiques sexuelles référant au bondage, aux punitions, au sadisme et au masochisme, ou encore à la domination et à la soumission.
2. Tiré du *Bilan* de Gaspard, qui comprend un échantillonnage représentant environ 40 % du marché global au Québec (librairies, coops, grandes surfaces & al.).



Premier tome de ce qui est appelé à devenir une trilogie sulfureuse signée **EMMA MARS**, ***Hotelles Chambre un*** se déroule dans un hôtel de Paris. Annabelle, une étudiante en journalisme, est recrutée par l'agence Belles de nuit. Elle découvre ainsi un nouveau monde, peuplé d'érotisme et de sensualité. Déchirée entre les pôles de la stabilité et de la passion, la jeune femme devra remettre en question ses propres valeurs et interdits, alors qu'elle évolue au sein d'un triangle qui allie désir, manipulation et trahison. Le deuxième tome devrait être disponible en librairie en février 2014.

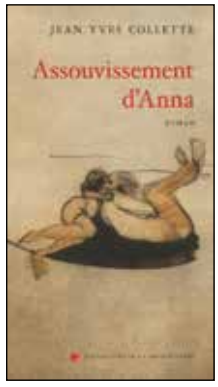
(Guy Saint-Jean Éditeur, 562 p., 2013, 27,95 $, 978-2-89455-715-0.)



Écrit par une ex-actrice pornographique bien connue de l'industrie en question, ***La Juliette Society*** se situe à mi-chemin entre la fiction et une autofiction basée sur le passé de l'auteure (qui est également mannequin et musicienne). Ce livre de **SASHA GREY** raconte l'histoire d'une jeune étudiante aux mœurs libres qui entre dans un club privé, *La Juliette Society*, où les personnages les plus puissants de ce monde se rencontrent pour explorer leurs fantasmes et leur sexualité. Mêlant sexe et pouvoir, ce roman nous emporte dans les coulisses d'un monde parallèle où l'érotisme domine. Plusieurs seront surpris : le livre ne se réduit pas uniquement aux scènes à caractère sexuel, mais insère plusieurs références culturelles intéressantes.

(Éditions de l'Homme, 296 p., 2013, 24,95 $, 978-2-76193-765-8.)

Auteur particulièrement productif et actif sur la scène culturelle et littéraire, **JEAN-YVES COLLETTE** a publié plusieurs titres chez divers éditeurs québécois. ***Assouvissement d'Anna***, publié aux éditions de la Grenouillère en septembre dernier, constitue le petit dernier d'une série impressionnante d'ouvrages. Le livre raconte l'histoire d'une femme moderne, qui sait ce qu'elle veut et qui connaît ses propres désirs et limites, une femme aux fantasmes délirants. Le titre en lui-même rappelle le dernier roman d'amour passionné que l'auteur a publié chez Québec Amérique en 2006, *Anna et lui*.



(Éditions de la Grenouillère, 192 p., 2013, 20,95 $, 978-2-92394-930-7.)

QUOI DE NEUF AU SIE?

ARCHAMBAULT-SIE.CA

DÉCOUVREZ les nouvelles sections de notre site Internet
- Livres numériques
- Jeux vidéo

EXPLOREZ ses nouvelles fonctionnalités
- Configuration personnalisée de votre compte
- Profil d'office
- Paniers multiples
- Assignation de vos codes budgétaires, de réservation, de traitement et de localisation
- Outils de sélection et de gestion de vos paniers
- Gestion des accès de vos utilisateurs

BÉNÉFICIEZ de notre expertise
- Envoi d'offices
- Salles de nouveautés
- Création de bibliographies
- Journées littéraires et Foires du livre

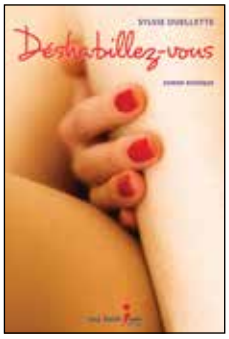
15 LIBRAIRIES DONT 13 AGRÉÉES OFFRANT LE SERVICE AUX INSTITUTIONS ET ENTREPRISES

EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS : Anjou • Brossard • Laval • Sherbrooke • Sainte-Foy

EN FRANÇAIS : Montréal (angle Berri/Sainte-Catherine) • Boucherville • Chicoutimi • Complexe La Capitale à Québec
Saint-Georges de Beauce • Sainte-Dorothée • Trois-Rivières • Gatineau

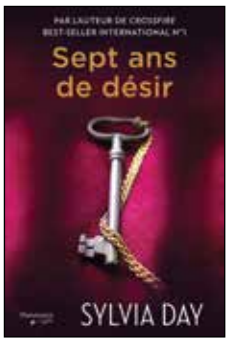
SIE ARCHAMBAULT

Service aux **institutions** et **entreprises**



SYLVIE OUELLETTE n'en est pas à son premier roman érotique; elle a en effet publié plusieurs romans érotiques à succès auprès d'un éditeur britannique, dont deux ont été traduits en français (*Une libertine en Nouvelle-France*, 2005 et *Sexy Sashimi,* 2006). Dans ***Déshabillez-vous***, l'auteure met en scène Judith, une jeune infirmière qui vient tout juste d'être engagée à la Clinique Dorchester. Cette clinique, réputée pour ses soins en chirurgie esthétique est un endroit prestigieux qui se destine à une clientèle de luxe, aisée. Mais Judith découvrira peu à peu les autres attraits de l'établissement, lesquels lui permettront de faire l'expérience de plusieurs plaisirs insoupçonnés…

(Guy Saint-Jean Éditeur, 294 p., 2013, 19,95 $, 978-2-89455-634-4.)

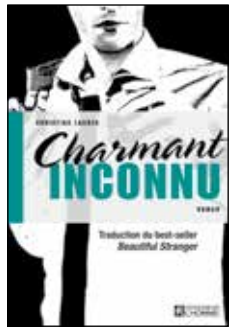


Auteure de la célèbre série *Crossfire*, **SYLVIA DAY** présente avec ***Sept ans de désir*** un roman qui s'inscrit dans la lignée de la littérature féminine. C'est bel et bien une histoire d'amour, très axée sur l'aspect historique, mais qui fournit au lecteur plusieurs scènes épicées. On y découvre l'histoire de Jessica Sheffield, une jeune femme qui, la veille de ses noces, surprend Alistair Caufield et lady Trent dans une position compromettante. Loin d'être scandalisée par la scène, Jessica nourrit plutôt dès lors un brûlant désir envers cet homme. Les circonstances les réuniront de nouveau, mais seulement sept ans plus tard.

(Flammarion Québec, 384 p., 2013, 24,95 $, 978-2-89077-546-6.)

Le camée et le bustier, c'est d'abord un roman d'amour historique qui a pour trame de fond le XVIIIe siècle français, alors que l'intrigue se déroule d'abord en France, puis en Nouvelle-France. Sous la plume de **JEAN RENAUD**, l'atmosphère est cependant très sensuelle: après avoir été sauvée d'une tentative de viol par un mystérieux bienfaiteur, la comtesse Isabelle de Nanteuil tombe amoureuse de son sauveur et découvre un monde de voluptés qu'elle n'avait jamais pu expérimenter jusqu'alors avec son mari. Un livre sensuel, un roman d'aventures destiné à la lecture en solitaire ou en couple.

(VLB éditeur, 320 p., 2009, 9,95 $, 978-2-89649-070-7.)

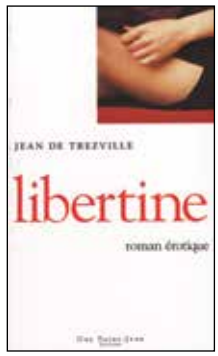


Auteure du roman *Charmant salaud*, paru en mai dernier aux éditions de l'Homme, **CHRISTINA LAUREN** récidive avec ce deuxième tome: ***Charmant inconnu***. Sara sort d'une relation difficile et décide de déménager à New York pour s'éloigner de son ex infidèle. Là-bas, elle rencontre Max Stella, un britannique réputé pour ses frasques de séducteur; le couple s'adonne aux plaisirs de l'érotisme jusqu'à ce qu'ils finissent par s'interroger sur ce qui les unit réellement. N'ont-ils rien d'autre en commun que le sexe? Leur relation pourrait-elle prendre un nouveau tournant?

(Éditions de l'Homme, 312 p., 2013, 24,95 $, 978-2-76193-820-4.)

Le jardin des rêves est le deuxième roman érotique de **BRUNO MASSÉ**. Alors que le premier, *Valacchia* (2012), explorait la sexualité à travers un univers directement tiré des films d'horreur des années 1930, ce roman-ci prend sa source dans les contes de l'Europe de l'Est. On y rencontre deux antiquaires, Nalia et Erin, qui basculent dans un monde parallèle peuplé de créatures à la sexualité débridée qui leur feront découvrir tout un univers de délices et de concupiscence. Ce second roman ne constitue pas à proprement parler une suite du premier univers que l'auteur avait développé dans *Valacchia*, mais on peut cependant y reconnaître plusieurs personnages.

(Guy Saint-Jean Éditeur, 150 p., 2013, 19,95 $, 978-2-89455-625-2.)



Christine est une femme à l'aise avec sa sexualité, elle l'assume et elle ne se gêne pas pour en parler autour d'elle. Ses expériences, elle les réalise autant avec les hommes qu'avec les femmes et elle collectionne les amants au fil de ses voyages, qui la conduisent un peu partout autour du monde (Paris, Londres, Arabie…). Ses expériences sexuelles sont nombreuses puisqu'elle évolue sans aucune contrainte, ouverte à tenter les pratiques les plus lascives. ***Libertine*** de **JEAN TREZVILLE** vous fera découvrir des mœurs plus que légères et des personnages dont la seule préoccupation semble être l'atteinte du plaisir charnel…

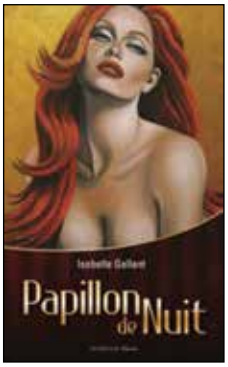
(Guy Saint-Jean Éditeur, 260 p., 2006, 9,95 $, 978-2-89455-203-2.)

ÉLISE BOURQUE a publié plusieurs romans pour adultes (*L'agenda de Bianca*, notamment, chez Guy Saint-Jean Éditeur). Dans le roman ***Fille de soie***, l'auteure choisit de présenter comme personnage principal une danseuse exotique, Suzie-Kim, qui effectue ses performances au club sélect Le lingot d'or. La danseuse sait comment combler ses clients puisqu'elle est ouverte aux nouvelles expériences et qu'elle en sait déjà beaucoup sur les moyens de satisfaire sa clientèle. Elle est donc bien appréciée, en tête d'affiche du club où elle travaille. Mais un client la trouble particulièrement, le Voyageur…

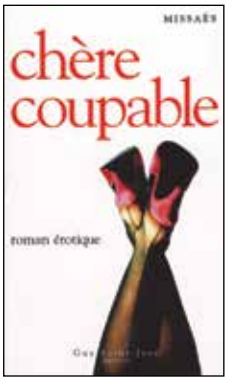
(Guy Saint-Jean Éditeur, 192 p., 2010, 9,95 $, 978-2-89455-338-1.)

NUM

Comme Christine dans *Libertine*, Isabelle, la protagoniste de ***Papillon de nuit***, voyage beaucoup et ses périples l'amènent à explorer sa sexualité et à faire diverses expériences qu'elle partage avec ses lecteurs. La jeune fille, âgée d'une vingtaine d'années, sait comment utiliser son corps et se sert de ses incursions dans divers pays et milieux sociaux pour découvrir une multitude de facettes de la sexualité. La narratrice d'**ISABELLE GALLANT** raconte ses périples de façon très crue ; chaque chapitre constitue une étape de son voyage et peut donc être lu séparément, comme on le ferait avec un recueil de nouvelles.



(Éditions de L'Interdit, 416 p., 2012, 17,99 $, 978-2-92397-217-6.)



Fanny est en couple depuis sept ans lorsqu'elle finit par tromper son mari Ivan. Elle, qui avait jusqu'alors été fidèle, se confie à son mari et lui dit qu'il a un rôle à jouer dans cette infidélité. Loin de trouver le raisonnement de sa femme curieux, Ivan se surprend à ressentir un mélange trouble de sentiments contradictoires et de pulsions qu'il mettra à exécution, avec la participation complice de sa femme… Évoluant au sein du Montréal des années soixante, ***Chère coupable*** de **MISSAÈS** nous présente un couple qui fera donc l'expérience d'une foule de nouvelles sensations.

(Guy Saint-Jean Éditeur, 260 p., 2002, 19,95 $, 978-2-89455-080-9.)

Romans pour ELLES seulement...

LES ÉDITEURS RÉUNIS
La fureur de lire.

www.lesediteursreunis.com

Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · SODEC Québec

Recueils de *nouvelles*

Conçus pour ceux qui préfèrent les histoires courtes, celles qui vont à l'essentiel, les recueils de nouvelles permettent au lecteur d'expérimenter plusieurs histoires et expériences différentes en un seul volume.

Auteure prolifique, **JULIE BRAY** a écrit de nombreux romans et nouvelles de littérature érotique. ***Grande aventure et petites histoires libertines***, est un recueil de courtes nouvelles (le recueil fait seulement 144 pages) qui s'inscrit dans la lignée des tomes des *Nouvelles érotiques de femmes* (deux tomes précédents sont actuellement disponible en librairie). Ce petit livre torride se lit rapidement, et présente les excès sexuels de femmes dont l'objectif principal demeure la séduction.

(Québec-Livres, 144 p., 2013, 19,95 $, 978-2-76402-179-8.) NUM

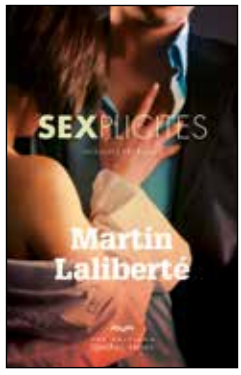
Lascives de **JULIE BRAY** se destine très bien à la lecture à deux. Parfait pour alimenter le désir en couple, il présente plusieurs petites histoires qui dévoilent la femme dans tous ses états, autant dans ses aspects plus pudiques que dans ses moments concupiscents. Sans jamais sombrer dans le pornographique, les nouvelles permettent une lente ascension vers le plaisir et l'érotisme à travers des jeux troublants. Un recueil qui saura occuper les journées passées sous la couette !

(Québec-Livres, 160 p., 2013, 19,95 $, 978-2-76402-031-9.) NUM

MARTIN LALIBERTÉ est un auteur consacré du domaine de la littérature érotique et a publié une dizaine de recueils de nouvelles. ***Parties de plaisir***, explore un monde exempt de tabous et de frontières, où domine la seule recherche du plaisir. Les personnages évoluent en ne suivant que leurs instincts, s'engageant dans différentes aventures qui n'ont qu'un seul but : l'atteinte de la jouissance.

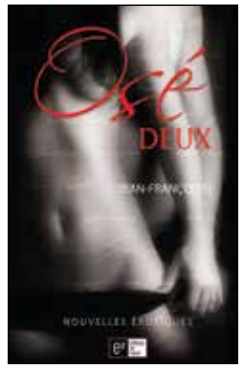
(Québec-Livres, 232 p., 2013, 24,95 $, 978-2-76402-211-5.) NUM

Dans ***Sexplicites***, **MARTIN LALIBERTÉ** récidive avec un petit recueil de textes explosifs qui se lisent d'un seul trait. C'est un recueil spécialement destiné aux amoureux de l'érotisme ; la volupté se retrouve à chaque page, dans chaque histoire, précipitant l'action et plongeant le lecteur dans un monde de sensations.



(Québec-Livres, 200 p., 2013, 29,95 $, 978-2-76401-870-5.) NUM

Osé Deux succède au premier ouvrage publié par **JEAN-FRANÇOIS G**, *Osé*. L'auteur décrit l'univers érotique propre aux femmes et aux hommes en évitant le côté vulgaire et pornographique. Les scènes détaillées sauront émoustiller les plus récalcitrants, en mettant en vedette des personnages qui finissent toujours par repousser leurs propres limites. Le livre emprunte tour à tour la perspective de l'homme, de la femme et du narrateur externe, ce qui permet de varier le ton employé. Il s'agit des premiers ouvrages d'une toute nouvelle collection des Éditions au Carré, « Osez au carré ».

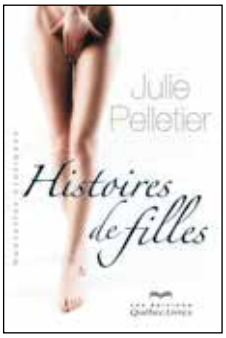


(Éditions au Carré, 217 p., 2011, 22,95 $, 978-2-923335-30-08.) NUM

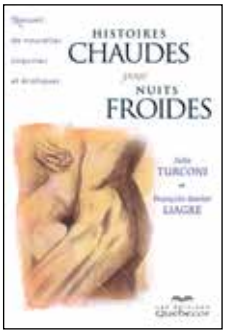
Petits récits coquins des plaisirs défendus est le deuxième tome de la série d'**ÉLISABETH VANASSE** (le premier tome fut publié en 2007 sous le titre *Récits coquins des plaisirs défendus*). On y retrouve des récits qui oscillent entre une sexualité débridée et des sentiments plus profonds, ce qui ajoute un petit quelque chose de chaleureux à cet ouvrage. Les scènes y sont décrites dans un style d'écriture particulièrement agréable à lire.

(Québec-Livres, 128 p., 2011, 19,95 $, 978-2-76401-690-9.) NUM

Sexologue clinicienne, **JULIE PELLETIER** a également publié un guide sur la sexualité, *Le guide de l'épanouissement sexuel*, ainsi qu'un autre recueil, *Luxure et fantaisies*. Dans ***Histoires de filles***, elle met en scène quatre amies d'enfance qui racontent leurs histoires érotiques personnelles, partageant avec le lecteur leurs fantasmes et leurs goûts en matière de sexe. C'est une incursion dans la vie de personnages aux vies en apparence bien ordinaires, mais qui se permettent parfois de petits écarts bien agréables…



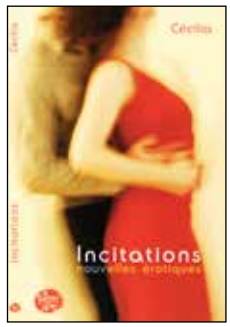
(Québec-Livres, 128 p., 2008, 19,95 $, 978-2-76401-388-5.)



Les auteurs d'***Histoires chaudes pour nuits froides*** un homme et une femme, mettent en commun leurs plumes respectives pour fournir aux lecteurs un mélange intéressant d'histoires sensuelles, lesquelles sauront plaire aux hommes comme aux femmes. Une incursion dans un monde voluptueux rehaussé par l'écriture des deux conteurs (**JULIE TURCONI** et **FRANÇOIS XAVIER LIAGRE**), qui savent manifestement jouer avec les mots. L'ouvrage est illustré par Julie Turconi. À lire également, leur recueil précédent, publié en 2006 chez le même éditeur, intitulé *À deux*.

(Québec-Livres, 144 p., 2009, 24,95 $, 978-2-76401-474-5.)

Ce recueil d'histoires osées propose une vingtaine d'histoires qui prennent place dans divers lieux et qui mettent en scène une série de fantasmes. Dans ***Incitations***, l'écriture imagée de **CÉCILIA** permet au lecteur de se représenter aisément ce qu'il lit ; l'auteure joue avec les situations, permettant au lecteur de se délecter d'une panoplie de scènes différentes où les scènes à caractère sexuel et la recherche du plaisir demeurent omniprésents.

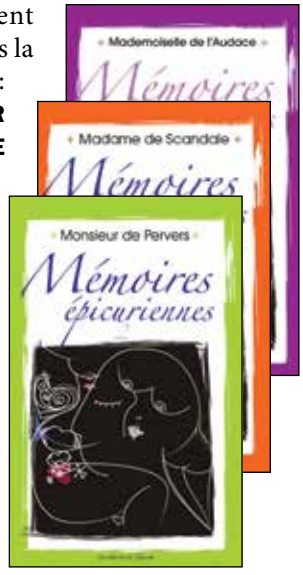


(Presses Libres, 136 p., 2010, 12,95 $, 978-2-89117-069-7.) NUM

Troisième recueil de **MAUD THOMAS**, ***Erotixxx*** permet l'incursion du lecteur dans un monde qui le transportera au cœur même de ses fantasmes grâce aux histoires délicieuses qui y sont présentées. Maud Thomas est également l'auteure de cinq autres ouvrages de littérature érotique publiés chez Québec-Livres.

(Québec-Livres, 184 p., 2010, 24,95 $, 978-2-76401-569-8.)

Ces trois tomes de nouvelles érotiques évacuent les tabous et permettent l'exploration de la sexualité à travers la narration de trois auteurs successifs : **MADAME DE SCANDALE**, **MONSIEUR DE PERVERS** et **MADEMOISELLE DE L'AUDACE**. ***Mémoires épicuriennes*** (trilogie), ce sont de petites histoires dont on ne se lasse pas, spécialement destinées aux adultes qui aiment entrer dans l'univers concupiscent et voluptueux des confidences des trois auteurs mentionnés ci-haut.



(Éditions de L'Interdit, de 200 à 218 p., 2012, 13,99 $.)

Collections

Voici quelques collections qui sont facilement repérables en librairie par leurs formats similaires et leurs gammes de prix abordables.

Auteure-phare en littérature érotique, **MARIE GRAY** publie depuis plus d'une décennie diverses histoires à saveur érotique qu'elle a rassemblées sous le titre d'une collection, les ***Histoires à faire rougir***, publiée chez Guy Saint-Jean Éditeur et traduite en plusieurs langues. La maison d'édition a publié dernièrement le *Coffret à faire rougir*, comprenant 3 volumes de nouvelles érotiques écrites par l'auteure en question. Les célèbres *Histoires à faire rougir* ont d'ailleurs été rééditées au début de l'année sous un nouveau format ; le style sensuel, humoristique et tendre de l'auteure séduit encore et toujours et s'adresse à un large public. Pour ceux qui souhaitent découvrir Marie Gray, ses œuvres les plus appréciées par le public ont été rassemblées dans un petit recueil intitulé *Coups de cœur à faire rougir* (2006).

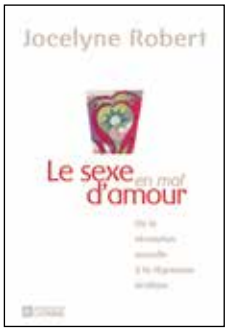
(Guy Saint-Jean Éditeur, coll. « Histoires à faire rougir », de 140 à 200 p., 1995 à 2013, 9,95 $ à 16,95 $.) NUM

Lancée cet automne pour répondre à la demande croissante en littérature érotique, la nouvelle collection ***Expression Rouge*** comprend quatre romans érotiques écrits par des auteures québécoises talentueuses (**MARIE-CHRISTINE BERNARD**, Geneviève Lefebvre alias **BLONDE**, **PASCALE JEANPIERRE** et **ANNIE OUELLET**). Offerts à un prix abordable, les petits livres sont facilement repérables avec leur couverture rouge et leur format poche. Les ouvrages se lisent très rapidement, à cause du nombre de pages, mais aussi grâce à l'écriture fluide des auteures. La maison d'édition offre d'ailleurs le coffret comprenant les quatre œuvres pour 29,95 $. *Laissez-vous prendre au jeu du désir…*

(Libre Expression, coll. « Expression Rouge », de 104 à 128 p., 2013, 8,95 $.) NUM

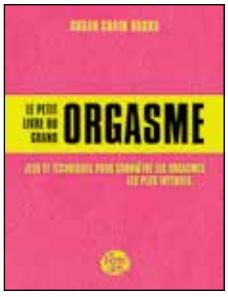
Guides & autres

Quelques livres plus techniques pour guider le lecteur dans sa sexualité et dans les expérimentations qu'il souhaite faire, que ce soit à travers son couple ou avec plusieurs partenaires. C'est un excellent complément aux livres de fiction présentés précédemment !



Sexologue et conférencière réputée au Québec, **JOCELYNE ROBERT** a publié plusieurs ouvrages sur la sexualité. Ni guide, ni manuel, ***Le sexe en mal d'amour*** s'adresse aux adultes qui s'intéressent à l'amélioration de leur sexualité. Avec ce pamphlet, l'auteure présente ce qu'elle appelle la « malbouffe érotique », c'est-à-dire une sexualité qui est davantage axée sur la performance et sur les codes associés jusqu'alors à la pornographie. Elle aborde ainsi ce qui, selon elle, permettrait à tous d'atteindre une plénitude sexuelle. Ce n'est pas une thèse, mais plutôt une proposition énoncée dans un style humoristique et stimulant.

(Éditions de l'Homme, 240 p., 2005, 24,95 $, 978-2-76191-947-0.)

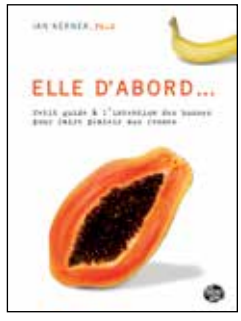


Le petit livre du grand orgasme écrit par **SUSAN GRAIN BAKOS**, a été spécialement conçu pour les couples qui veulent expérimenter de nouvelles sensations et faire grimper la température. L'atteinte de l'orgasme n'aura plus de secrets pour vous après la lecture de cet ouvrage qui, avec ses 50 jeux érotiques, allie la technique à la pratique. De quoi pimenter une vie de couple et découvrir les différentes zones érogènes qui vous permettront d'explorer des orgasmes de tous types, peu importe la position que vous voulez tenter ou le lieu où vous vous trouvez !

(Presses Libres, 416 p., 2011, 7,95 $, 978-2-89117-082-2.)

Les plaisirs de l'amour lesbien signé par **FELICE NEWMAN**, est destiné aux femmes qui aiment les femmes. Que vous soyiez lesbienne, bisexuelle, androgyne ou transgenre, ce livre vous est destiné ! Il comprend une série de conseils et de techniques afin que vous puissiez repousser les limites de votre sexualité : des informations concernant le point G, les positions sexuelles, la pratique du cunnilingus et d'autres techniques sexuelles lesbiennes, incluant le choix éclairé des accessoires disponibles sur le marché. Cet ouvrage comprend une partie particulièrement intéressante sur la question de la transmission des MTS et sur la manière de pratiquer le sexe de façon sécuritaire, tout en réalisant l'ensemble de vos fantasmes.

(Presses Libres, 224 p., 2003, 7,95 $, 978-2-89117-038-3.)



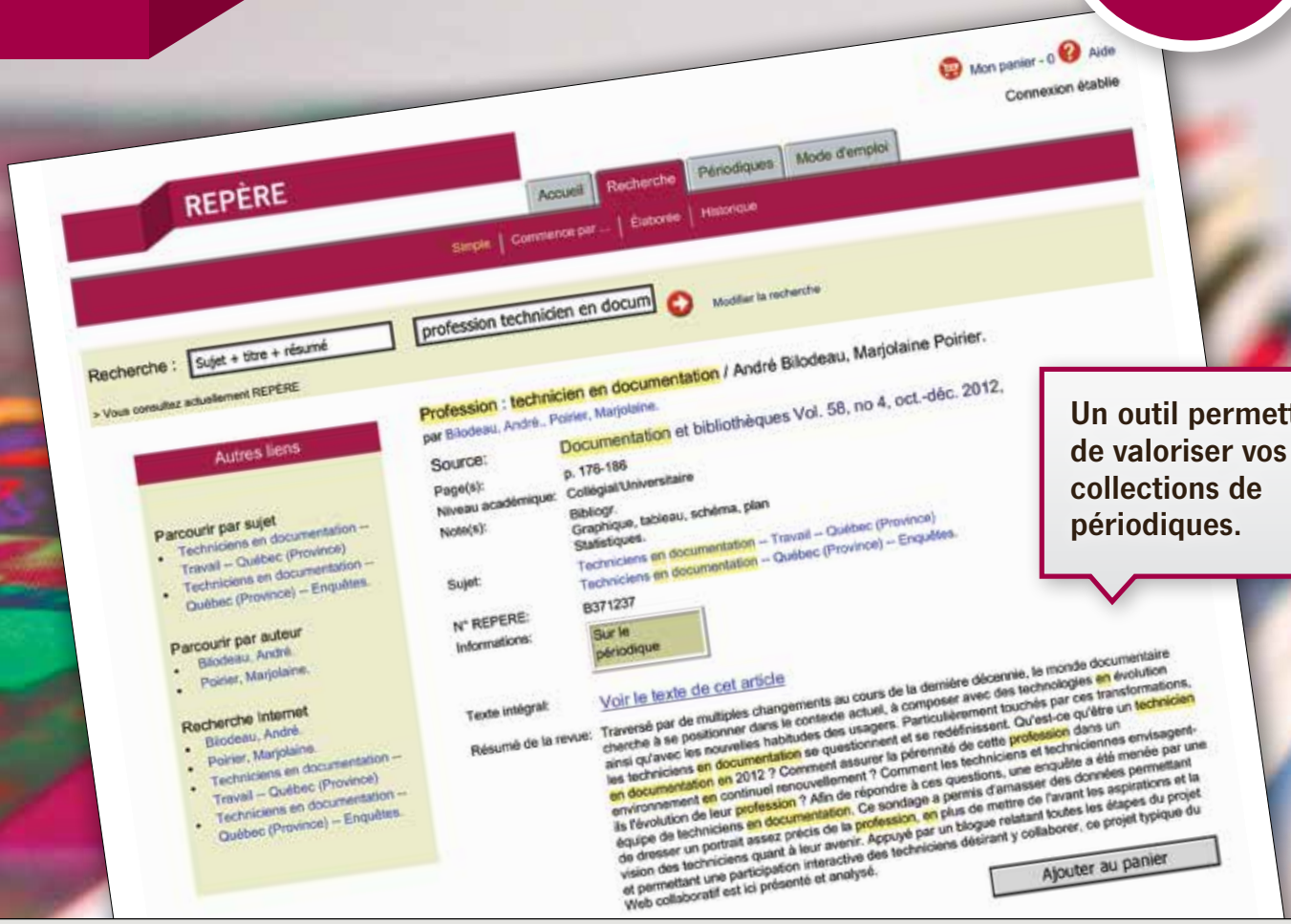
Voici un livre particulièrement pratique que toutes les femmes devraient offrir à leur partenaire. Écrit par le sexologue **IAN KERNER**, ***Elle d'abord*** explore le langage du corps féminin et explique les différentes techniques pour réussir à donner le maximum de plaisir à la femme. Ce petit manuel instruit sur le plaisir féminin, incluant plusieurs descriptions étayées et illustrées. Un indispensable ! Vous trouverez d'ailleurs son homologue masculin en librairie, sous le titre *Elle d'abord… lui ensuite*.

(Presses Libres, 320 p., 2006, 26,95 $, 978-2-89117-046-8.)

REPÈRE, votre accès en ligne à l'information publiée dans les **revues** et **magazines** de langue française.

- **225** titres courants, **spécialisés ou d'intérêt général**;
- **60%** de ces revues disponibles en texte intégral;
- Plus de **100 000** liens vers des articles en texte intégral tirés de **650** revues indexées depuis 1980;
- Tous les domaines du savoir;
- Une recherche facile et conviviale, des **résultats pertinents**.

REPÈRE



Un outil permettant de valoriser vos collections de périodiques.

Pour de plus amples informations, visitez le **sdm.qc.ca**
ou contactez-nous **informations@sdm.qc.ca** ou **514-382-0895**.

Bibliothèque et Archives nationales Québec

SDM

La *chick lit*

Sortez vos escarpins roses, votre flûte à champagne, votre bâton de rouge à lèvres et votre plus belle robe parce qu'ici, on jase de *chick lit* ! Oui, oui, de la littérature de filles !

Le terme *chick lit* a fait son apparition en 1996 et nous vient du monde anglo-saxon. Littéralement, il signifie « littérature de poulette ». Ce genre englobe des livres écrits par des femmes et pour des femmes. Les romans de *chick lit* tentent de suivre certaines facettes de la vie d'une femme, de ses déboires amoureux à ses sorties de filles un peu trop arrosées, en passant par ses soirées en pyjama devant un film « de filles », la cuillère dans le pot de crème glacée. Bref, les grands classiques !

Si quelques publications sont venues ponctuer l'univers littéraire québécois depuis les débuts de la *chick lit*, l'explosion s'est véritablement produite en 2012 et 2013 où le nombre de livres est passé de quelques-uns à quelques dizaines par année. Plusieurs maisons d'édition s'y sont mises pour tenter de tirer leur épingle du jeu, ou, devrait-on dire, leur *bobépine* !

Avouons-le, la *chick lit* est souvent victime de préjugés. C'est une lecture coupable, celle que nous cachons à notre meilleure amie, celle que nous avons un peu honte de lire parce qu'elle ne semble pas être de la « vraie » littérature. Allez hop, virons nos préjugés et plongeons dans cet univers de paillettes, d'espoir en l'amour et de prince charmant !

Nous avons d'ailleurs rencontré une spécialiste littéraire qui a beaucoup étudié le sujet et qui nous en dresse un portrait complet.

Panorama d'un phénomène loin d'être sur le point de s'éteindre !

ENTREVUE

Professeure au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke, Marie-Pier Luneau s'est intéressée au phénomène de la *chick lit* dans notre univers littéraire. Voici les réponses d'une spécialiste pour décortiquer l'essence même de ce genre en pleine croissance.

COLLECTIONS : **Quelles sont les caractéristiques des romans du genre *chick lit* ?**

MPL : Les romans de *chick lit* sont généralement écrits à la première personne et présentent le point de vue d'une héroïne célibataire, dans la vingtaine, en proie avec de nombreuses angoisses concernant sa carrière, son apparence, ses relations amoureuses. Heureusement, elle est entourée d'amis loyaux (substituts à sa famille dysfonctionnelle) lui permettant de relativiser les nombreuses humiliations qu'elle subit constamment dans les diverses sphères de sa vie, humiliations qu'elle tempère également par une consommation frénétique de vêtements griffés, d'alcool, de chocolats… Les ouvrages de *chick lit* jouissent également d'un fort marketing qui permet de les identifier au premier coup d'œil : les couvertures sont illustrées de couleurs vives et présentent souvent l'héroïne, en escarpins, arborant des objets reliés à sa surconsommation (paquets provenant de grands magasins, verres d'alcool, références aux voyages, etc.).

COLLECTIONS : **En quelle année ce genre littéraire a-t-il fait son apparition au Québec et pour répondre à quel besoin ?**

MPL : La *chick lit* est issue du monde anglo-saxon : les pionnières du sous-genre

1. India Desjardins, citée par Marie-Claude Fortin, « Romans de filles ! », *La Presse*, 15 janvier 2005, cahiers Arts et spectacles, p. 1.

sont Helen Fielding et Candace Bushnell, qui ont respectivement fait paraître *Bridget Jones's Diary* et *Sex and the city* au milieu des années 1990. Puis, des auteures d'ici ont souhaité fournir au lectorat des référents locaux : « Je me disais que ce serait bien de voir ce genre d'héroïne évoluer dans un cadre québécois », raconte India Desjardins en entrevue[1]. Les deux premiers romans de *chick lit* à être écrits par des Québécoises et publiés par des maisons d'édition québécoises sont *Soutien-gorge rose et veston noir*, de Rafaëlle Germain et *Les Aventures d'India Jones,* d'India Desjardins, parus respectivement en 2004 et 2005. Le sous-genre a fait ensuite de timides avancées : m'intéressant au phénomène en 2008, je n'avais pu alors dénombrer que 6 romans québécois de *chick lit*. Mais depuis le tournant des années 2010, le sous-genre a fait un tel bond que chaque maison d'édition québécoise publiant du roman grand public peut aujourd'hui brandir au moins un titre de *chick lit*, quand ce n'est une collection. Cet essor est particulier au Québec : ailleurs dans la francophonie, on se contente surtout de traduire les ouvrages anglais et américains, alors qu'ici, on produit une *chick lit* locale et adaptée au contexte socioculturel.

COLLECTIONS : Qu'est-ce qui explique la popularité de ce genre ?

MPL : L'émergence d'un nouveau lectorat féminin, plus jeune, qui ne se reconnaît plus dans la littérature sentimentale traditionnelle (de type Harlequin), a favorisé la *chick lit.* Plusieurs chercheuses envisagent le genre comme une « parodie réaliste » du roman Harlequin. Alors que l'héroïne Harlequin imposait à la lectrice un modèle de perfection et de vertu, l'héroïne de *chick lit* est à l'opposé. Quant au personnage masculin de *chick lit*, il présente peu de caractéristiques communes avec le héros paternaliste, voire dominant, du roman Harlequin. Néanmoins, il faut éviter de voir dans la *chick lit* une production qui révolutionne les rôles sexuels : l'analyse demande ici de la nuance. L'héroïne de *chick lit* reste invariablement belle (quoiqu'imparfaite) et rêve toujours, à des degrés divers selon les romans, au prince charmant. Dans la plupart des romans de *chick lit*, le héros « sauve » l'héroïne, dans différentes scènes (il la soigne lorsqu'elle est malade, il l'empêche de se faire frapper par une voiture, il la sauve de la noyade, etc.). Les stéréotypes associés au féminin et au masculin sont souvent satirisés, mais sans être attaqués de front, encore moins démolis.

COLLECTIONS : Qui sont les lecteurs et lectrices types de *chick lit* ?

MPL : Il est difficile de mesurer un lectorat de façon précise sans se livrer à des études de marché. On peut penser que le lectorat de *chick lit* est principalement composé de jeunes adultes – filles ou femmes (entre 20 et 35 ans, plus ou moins).

COLLECTIONS : À votre avis, est-ce que la *chick lit* doit absolument être écrite par une femme ?

MPL : À ma connaissance, aucun homme n'écrit de la *chick lit*, ils publient plutôt de la *lad lit*. Les auteures de *chick lit* ont d'ailleurs à cœur d'entretenir un lien très étroit avec leur lectorat, via les blogues et les séances de signature, ce qui crée une proximité avec la lectrice (voir par exemple le blogue de Nathalie Roy, qui signe la série *Charlotte Lavigne*). D'autre part, les éditeurs de *chick lit* mettent de l'avant les ressemblances entre la vie de l'auteure réelle, qui signe le roman, et l'héroïne qu'elle a créée. Cela est particulièrement perceptible dans la biographie des auteures de *chick lit*, en quatrième de couverture. Le triptyque « Auteure – Héroïne – Lectrice » fonctionne ainsi en parfaite circularité, créant un univers centré sur le féminin. Il m'apparaît peu probable que des auteurs masculins tentent d'occuper cet espace – mais il n'est pas impossible que certains le fassent sous pseudonyme – pour peu qu'ils évitent les séances de signatures !

COLLECTIONS : Il existe de nombreux préjugés négatifs envers cette littérature, qu'en pensez-vous ?

MPL : La littérature populaire a toujours souffert de préjugés visant à la rejeter, à la reléguer hors frontière du champ de la véritable littérature. On parle d'ailleurs de « paralittérature » pour désigner cette production. Et parmi les sous-genres considérés comme « paralittéraires », la littérature s'adressant spécifiquement aux femmes a toujours, dans l'histoire, occupé le rang le plus bas, jugée comme production mineure parmi les productions mineures. Plutôt que de dénigrer péremptoirement le jugement de millions de lectrices qui ont, depuis l'émergence d'une littérature populaire, choisi le roman sentimental, je préfère, comme bien des chercheuses avant moi, tenter de comprendre le succès de ces productions, notamment en analysant les représentations qui y sont à l'œuvre. Par exemple, que le héros masculin de *chick lit* tente moins d'infantiliser l'héroïne que ne le faisait le héros Harlequin dans les années 1980 indique une mutation dans l'imaginaire que la lectrice d'aujourd'hui recherche au sein des romans sentimentaux. Et que l'idée du prince charmant reste – même à l'état inconscient – une représentation valable en *chick lit* rappelle aussi la fonction du roman populaire : entraîner la lectrice dans le monde du fantasme, pour échapper à la réalité quotidienne et plonger dans l'univers paradisiaque de la romance.

COLLECTIONS : Croyez-vous que ce genre littéraire est là pour durer ? Pourquoi ?

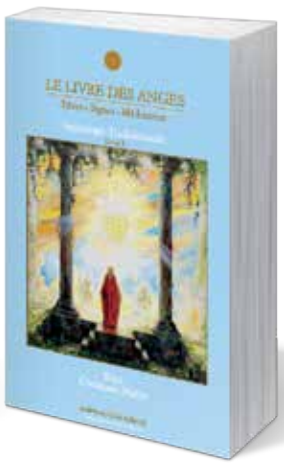
MPL : Pour retrouver les origines du roman sentimental, il faut remonter à l'Antiquité grecque. Mais depuis, il a subi de multiples mutations. Il a traversé au XVII^e^ siècle une période d'âge d'or (*La princesse de Clèves*, de Madame de Lafayette, constitue un modèle de roman sentimental),

UNIVERS/CITÉ MIKAËL (UCM)

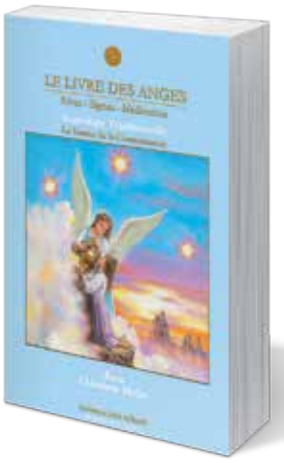
COLLECTION
LIVRE DES ANGES
par Christiane Muller

BESTSELLER DANS LE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL SUR LES ANGES-RÊVES-SIGNES- SYMBOLES

LE LIVRE DES ANGES
RÊVES – SIGNES – MÉDITATION
LES SECRETS CACHÉS
Kaya et Christiane Muller
ISBN : 978-2-923097-00-8



LE LIVRE DES ANGES
RÊVES – SIGNES – MÉDITATION
LA GUÉRISON DES MÉMOIRES
Kaya et Christiane Muller
ISBN : 978-2-923097-05-3



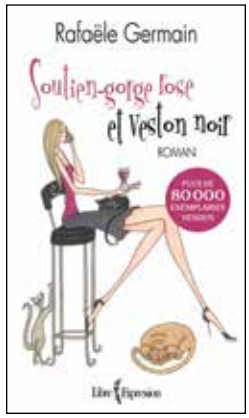
LE LIVRE DES ANGES
RÊVES – SIGNES – MÉDITATION
LA SOURCE DE LA CONNAISSANCE
Kaya et Christiane Muller
ISBN : 978-2-923097-25-1

LE LIVRE DES ANGES
RÊVES – SIGNES – MÉDITATION
LE CHEMIN DU DESTIN
Kaya et Christiane Muller
ISBN : 978-2-923097-12-1

DISTRIBUÉ PAR PROLOGUE
www.ucm.ca

puis a subi un déclassement progressif par la suite. Il a ressurgi dans une forme que personne n'attendait : dans le roman sentimental catholique, avec des auteures comme Delly ou Magali. Il a ensuite refleuri dans les années 1960 et 1970, à travers les romans « médicaux » qui présentaient des héroïnes au travail, infirmières compétentes et dévouées à leur carrière… jusqu'à ce qu'arrive le héros qui leur permettait de fonder un foyer. L'incroyable popularité de la *chick lit* nous montre un lectorat féminin différent, que courtisent en ce moment de nombreux éditeurs. Combien de temps durera cette popularité ? Bien malin qui saura le dire. Probablement que la *chick lit* se verra concurrencée par l'arrivée d'une nouvelle génération de jeunes femmes adultes désireuses d'autres modèles. En attendant, n'oublions pas que la *chick lit* vieillit avec son lectorat : après la *chick lit*, il y a la *mommy lit*, qui présente les angoisses de l'héroïne liées à la maternité et à l'éducation de jeunes enfants…

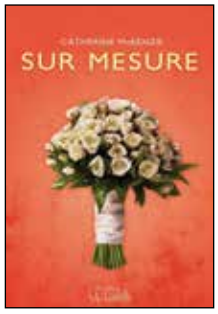
Soutien-gorge rose et veston noir de **RAPHAËLE GERMAIN** est considéré comme la première publication de *chick lit* au Québec et est toujours autant apprécié des lectrices. Chloé, Antoine et Juliette ne croyant pas à l'amour se sont donné pour but de rester célibataires. Mais voilà que Chloé repense à son rêve de petite fille, celui de trouver le prince charmant, et qu'elle décide d'essayer de le réaliser !



(Libre Expression, 454 p., 2004, 27,95 $, 978-2-76480-143-7.) NUM

Les histoires de **MARIE POTVIN** ont remporté un véritable succès numérique avant même d'exister en livre papier, signe que les lectrices apprécient le style de l'auteure. ***Il était trois fois… Manon, Suzie, Flavie*** situe l'action dans un ascenseur en panne où se rencontrent trois femmes bien différentes. Manon est l'heureuse propriétaire d'une maison à rénover lorsque son conjoint la laisse tomber, en plein rêve de palace… Suzie est célibataire et impulsive, travaille comme cuisinière dans le fond des bois avec douze anciens prisonniers… Et Flavie qui décide soudainement de reprendre sa vie en main en emménageant dans le même immeuble que Mathieu (le bellâtre) et Hugo (le doux bohème). Des histoires à suivre !

(Goélette, 480 p., 2013, 24,95 $, 978-2-89690-512-6.)



Dans ***Sur mesure*** Anne Blythe, 33 ans, se retrouve à nouveau célibataire. Alors que sa meilleure amie lui annonce ses fiançailles, l'héroïne de **CATHERINE MCKENZIE** fait appel aux services d'une agence de rencontre. Mais en fait, elle a plutôt appelé une agence qui organise des « mariages arrangés ». Pas plus folle qu'une autre, elle accepte de relever le défi et s'envole vers le Mexique pour rencontrer son futur mari, Jack. Au départ, tout semble bien se dérouler entre les tourtereaux forcés, mais Anne découvre rapidement que l'amour ne se commande pas…

(Éditions Goélette, 448 p., 2012, 26,95 $, 978-2-89690-205-7.)

Hôtel Princesse Azul est l'histoire de Geneviève Cabana, 48 ans, vient d'être radiée de l'Ordre des psychologues pour une période de deux ans. Elle se retrouve donc agente dans un *resort* de la République dominicaine où il se passera de nombreuses aventures rocambolesques : empoisonnement, disparition, exorcisme, séquestration et idylle amoureuse. Décidément, la vie est divertissante à l'Hôtel Princesse Azul imaginée par l'auteure **MARTINE TURENNE**. En plus, Geneviève doit gérer sa famille complexe à distance, surtout la disparition du dentier de son père !

(Guy Saint-Jean Éditeur, 248 p., 2013, 19,95 $, 978-2-89455-694-8.)

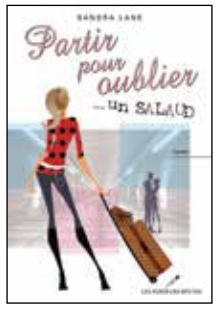
Charlotte a 33 ans, est passionnée de bouffe et d'amour avec un grand A. Recherchiste pour une émission de télé, elle est à la recherche de l'homme de sa vie et a une vie bien remplie par ses amies, sa famille particulière et son boulot. L'héroïne de l'auteure **NATHALIE ROY**, dans la série ***La vie épicée de Charlotte Lavigne*** s'évade à grands coups de carte de crédit lorsqu'il lui reste un solde disponible et organise des repas des plus alléchants. D'un tome à l'autre de cette série de quatre romans, on suit les tribulations loufoques et gourmandes de l'attachante jeune femme. Savoureux !

(Libre Expression, Coll. « La vie épicée de Charlotte Lavigne », de 384 à 416 p., 27,95 $.)

Désespérés s'abstenir met en scène Clara une chasseuse de têtes pour son travail, mais pour qui, du côté de ses amours, c'est le calme plat… rien à l'horizon, pas de perle rare. Au moment où ses deux amis Mélo et Yan s'inscrivent sur un site de rencontre, elle fait de même, sans trop y croire. Mais qu'est-ce qu'il peut y avoir des gens bizarres sur Internet ! Sceptique, elle échange tout de même avec des hommes aux pseudos aussi élégants que MORDUDETOI, LEJACKPOT et HÉTÉRO_450. Rencontres loufoques, et possibles histoires d'amour sous la plume d'**ANNIE QUINTIN**.

(VLB éditeur, 296 p., 2013, 19,95 $, 978-2-89649-554-2.)

Partir pour oublier un salaud est l'histoire de Tara qui est en peine d'amour : son amant depuis toujours et ancien prof d'université l'a quittée pour une femme plus jeune, le salaud ! Fuir semble la seule option possible à l'héroïne de **SANDRA LANE**, elle s'envole donc pour l'Europe en compagnie de Mathieu qui semble vouloir la conquérir. Sur le Vieux Continent, ils rencontrent le splendide Jan, dans des circonstances fâcheuses. Les deux hommes se disputent le cœur de Tara, toujours douloureusement affligée par son salaud, mais dont la vision de la vie changera !



(Les Éditeurs réunis, 264 p., 2012, 24,95 $, 978-2-89585-268-1.)

Ce qui se passe au Mexique reste au Mexique !, sous la plume d'**AMÉLIE DUBOIS**, met en scène trois jeunes enseignantes s'envolant vers les plages de Cancun pour un voyage de rêve où Caroline veut lire tranquille, Vicky veut faire du yoga et Katia rechercher une liaison passionnée. Mais bon… Margaritas aidant, les choses tourneront plutôt rondement et finiront par des dégâts si grands que les trois amies se feront la promesse que ce qui s'est passé au Mexique, restera au Mexique ! Aventures croustillantes, humiliantes et assurément humoristiques sont au rendez-vous !

(Les Éditeurs réunis, 379 p., 2012, 24,95 $, 978-2-89585-334-3.)

Sortie de filles est le récit de Mahée, Sophie et Claudia qui n'habitent plus dans la même ville, mais chaque année s'offrent une sortie de filles, sans leur homme respectif. C'est lors d'une de ces sorties que Mahée redécouvre son pouvoir de séduction, elle qui n'a eu qu'un seul amoureux dans sa vie. Sous le charme de Vincent Grandbois, elle se demande si la vie existe après David Leclerc, son conjoint depuis toujours. Mais bon, lors de la sortie de filles, toutes les folies sont permises, non ? Un roman rocambolesque de **CATHERINE BOURGAULT**.

(Les Éditeurs réunis, 360 p., 2013, 24,95 $, 948-2-89585-427-2.)

La passion, ça dure combien de temps, les couples savent-ils vraiment dans quoi ils s'embarquent ? C'est avec ces questions qu'**EVELYNE GAUTHIER** a écrit, ***Mâle, femelle et autres espèces animales***, dans lequel Amélie Tremblay se retrouve à la barre d'un boulot angoissant et dans une relation amoureuse où les nuages s'amènent alors qu'elle filait le parfait amour jusque-là. Une grossesse imprévue chamboule complètement la vie des deux amoureux qui oublient d'attiser la passion et dont la femelle se voit courtiser par un autre animal séduisant…

(Les Éditeurs réunis, 416 p., 2013, 24,95 $, 978-2-89585-336-7.) NUM

Dans ***Désirs, vertiges et autres folies***, la célibataire désillusionnée de l'amour et de sa famille, Maxime, 27 ans, veut profiter de la vie. Sa liberté n'a pas de prix pourvu qu'elle puisse passer du temps avec son meilleur ami Charles, ses copines Simone, Gaëlle et Alexandra, et qu'elle ait quelques amants de passage, évidemment. Occupant un boulot très prenant, Maxime se voit confrontée à des bouleversements qui la forcent à tout remettre en question alors qu'elle ne croyait pas que son existence pouvait être plus étourdissante. Une histoire d'**ÉLISABETH LOCAS**.

(les Intouchables, 416 p., 2012, 24,95 $, 978-2-89549-492-8.) NUM

Le moins qu'on puisse dire c'est qu'Anne, le personnage d'**ANNIE L'ITALIEN** dans ***Petit guide pour orgueilleuse (légèrement) repentante***, est égocentrique. Après son propre nombril, le centre de l'univers pour elle se compose de ses copines. Avant de revoir ses priorités, elle attend que l'Homme, le bon, se présente à elle. Orgueilleuse, Anne s'est installée dans son célibat. Boulot, magasinage (c'est mieux qu'une thérapie !) et 5 à 7, sa vie de jeune trentenaire est bien remplie quoiqu'il lui manque toujours un homme. Mais voilà, Anne s'empêche d'oser, de rire, de pleurer… elle doit sortir de sa zone de confort ! Pour son anniversaire, ses copines lui offrent une étonnante chasse au trésor pour le moins intéressante ! À découvrir !

(Éditions Québec Amérique, 184 p., 2008, 12,95 $, 978-2-76440-599-4.) NUM

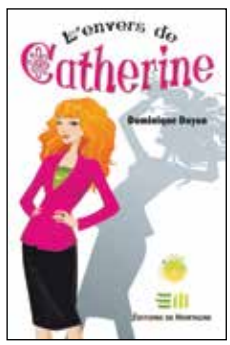
L'auteure **JOANIE GODIN** a imaginé, dans ***Match imparfait***, Charlie, jeune femme dont le passé n'est pas réglé, qui n'a plus de parent et qui se sent très seule malgré ses cinq sœurs dont une jumelle. Dans sa vie, déboule Charles avec son sourire en coin et ses petites attentions. Ne pourrait-il pas être moins adorable, question que Charlie puisse l'ignorer ? Après tout, Charles et Charlie, c'est vraiment cliché ! Six ans plus tard, Charlie fait le point sur sa relation passionnelle ponctuée d'éclats, de ruptures, de réconciliations… un couple explosif ! Est-ce possible que ce soit un match parfait après tout ?

(Éditions de Mortagne, coll. « Lime et citron », 432 p., 2013, 26.95 $, 978-2-89662-229-0.) NUM

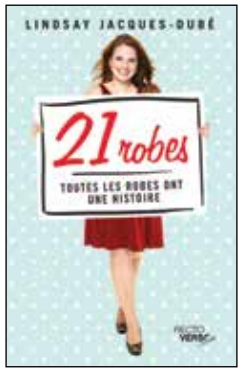
Tout à fait surprenant, ***On fait l'amour, on fait la guerre*** propose deux débuts et une seule fin. D'un côté (le rose), le lecteur découvre la vie de Charlotte, l'animatrice d'une populaire émission de télé et, de l'autre (le vert), celle de Jéricho, un réalisateur. **MÉLANIE LEBLANC** a choisi de parsemer son livre de code optique à scanner (QR code) pour agrémenter l'histoire d'une trame sonore, du jamais vu au Québec. Les personnages, tous deux célibataires, l'un charmeur, l'autre princesse farouche, se retrouveront ensemble dans un *roadtrip* par un étrange concours de circonstances. L'amour sera-t-il au rendez-vous ?

(Éditions de Mortagne, coll. « Lime et citron », 384 p., 2013, 24,95 $, 978-2-89662-257-3.) NUM

Jeune avocate, Catherine Sanschagrin n'a qu'une idée en tête : tout plaquer ! Pourquoi ? Parce que ses parents menacent de divorcer toutes les semaines depuis 30 ans, parce que sa grande sœur est *control freak* et parce que la plus jeune disparaît chaque fois qu'il y a des tensions dans la famille, donc tout le temps ! Sur un coup de tête, elle décide de réinventer sa vie. Pas facile pour une éternelle rêveuse qui espère toujours l'arrivée du prince charmant sur son cheval blanc… ***L'envers de Catherine*** est un roman de **DOMINIQUE DOYON** qui valse entre comique et tragique.



(Éditions de Mortagne, coll. « Lime et citron », 331 p., 2010, 24,95 $, 978-2-89074-955-9.) NUM



L'héroine de ***21 robes : toutes les robes ont une histoire***, Lindsay, n'a plus d'emploi. Étendue sur son lit avec une bouteille de vin, elle contemple toutes ses robes, 21 robes, achetées pour des occasions spéciales dans le cadre de son emploi de conseillère politique, mais qui prennent la poussière dans la penderie. Ce roman, à saveur autobiographique, est l'œuvre de **LINDSAY JACQUES-DUBÉ** et se divise en 21 chapitres, chacun étant consacré à l'histoire fabuleuse d'une robe. Au lieu de broyer du noir et de se complaindre sur sa perte d'emploi, Lindsay trouvera des occasions de faire briller chacune de ses robes !

(Recto-Verso, 224 p., 2013, 24,95 $, 978-2-92425-924-5.)

La *chick lit* pour *ados*

La vague de *chick lit* qui a envahi nos librairies ne laisse pas les ados de côté. Les romans du genre exploitent le désir de chaque jeune fille : vivre un grand amour ! L'amitié occupe également une place prépondérante dans ces livres à saveur rose bonbon qui plaisent tant aux adolescentes et parfois même aux adultes !

Le scrapbook de Justine Perron est l'aventure de Justine Perron qui rêve de devenir écrivaine ! Lors de son quinzième anniversaire, sa mère lui offre un *scrapbook*… on est loin du *iPhone* que la jeune fille, imaginée par **VALÉRIE LAROUCHE**, pouvait espérer. Au fil du temps, Justine finit par faire de ce cadeau son premier journal intime, y inscrivant ses joies, ses angoisses et ses frustrations qu'elle accompagne de dessins et de collages. Évidemment, il est beaucoup question de Raphaël dans ce *scrapbook* – ah, le beau Raphaël ! –, mais aussi de disputes avec sa mère, de l'absence de son père, des chicanes avec son frère, bref, de la véritable vie d'une ado !

(Les Éditeurs réunis, 280 p., 2013, 14,95 $, 978-2-89585-418-0.) NUM

Inséparables, ce roman d'**AIMÉE VERRET** exploite la thématique du premier amour et ses conséquences sur l'amitié qui semblait inébranlable. La meilleure amie d'Éléonore, c'est Lola, fan de magasinage. Les deux jeunes filles rêvant d'amour à grands coups de quiz amoureux dans les magazines, Lola organise un rendez-vous avec deux joueurs de soccer VRAIMENT *cute* ! C'est là que ça commence à déraper puisque Lola se fait un chum… Ok, elle a le droit de passer du temps avec lui, beaucoup de temps même, mais est-ce que ça lui donne la permission d'abandonner sa *best* en pleine nuit ou de lui mentir ? Éléonore n'y comprend rien, par chance, il lui reste Jérôme et Mathieu !

(Éditions de Mortagne, coll. « Génération filles », 2013, 216 p., 16,95 $, 978-2-89662-232-0.) NUM

L'auteure **LAURA SUMMER** a inventé un petit frère collant, une mère surprotectrice et des camarades de classe pour peupler la vie de Becky, 14 ans dans ***Un cœur pour deux***. Une adolescence des plus classiques, sauf en ce qui concerne la greffe du cœur qu'elle doit subir. À l'école, on raconte n'importe quoi sur elle et on l'appelle Miss Frankenstein… mais bon, il y a Léa, Julie et Alicia, les meilleures amies de Becky. Après l'opération, Becky devient étrange… elle joue au hockey et mange du beurre d'arachides ! Aussi, des images de personnes et de lieux inconnus apparaissent dans son esprit. Est-ce que le beau Sam qu'elle rencontre de l'autre côté de la ville pourra l'aider à redevenir elle-même ?

(Éditions de Mortagne, coll. « Génération filles », 288 p., 2013, 16,95 $, 978-289662-251-1.) NUM

Annabelle **MOREAU**

La littérature féminine d'un genre à l'autre

De Marie de l'Incarnation à Madame Chose

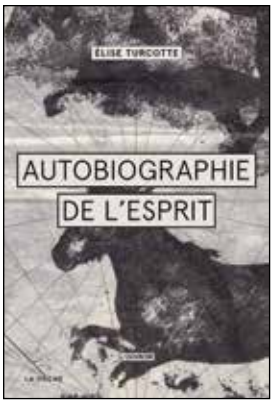
Elles peuvent en être fières : en seulement 8 ans, le nombre d'écrivaines est passé de 37 % du total des écrivains en 2002, à 45 % en 2010*. Pas tout à fait la moitié des écrivains québécois sont donc des écrivaines. Si les Marie Laberge, Kim Thúy ou Marie-Claire Blais de ce monde sont sur le devant de la scène, d'autres arrivent maintenant en force pour venir gonfler les rangs des voix féminines.

Le nombre d'auteures de moins de 45 ans a explosé entre 2002 et 2010. Ceux et celles qui ont assisté à des classes de littérature peuvent en témoigner : il y a habituellement douze filles pour un garçon. C'est peu dire que les femmes aiment la littérature et que la littérature les aime aussi. Omniprésentes dans la chaîne du livre – libraire, bibliothécaire, éditrice, journaliste ou traductrice – leur place n'est plus à faire.

En regardant les 35 ouvrages rassemblés ici, on constate que les femmes innovent et sont présentes dans tous les genres : romans, essais, poésie, théâtre ou bandes dessinées, les écrivaines se sentent chez elle partout. C'est Marie de l'Incarnation qui doit être aux anges. Considérée comme l'une des premières voix féminines du Québec, elle arrive en Nouvelle-France en 1639 et consacre beaucoup de son temps à témoigner de ses expériences mystiques et de ses découvertes, sans compter qu'elle a écrit entre 7 000 et 8 000 lettres, dont seulement une partie a été retrouvée.

Les femmes investissent en masse les nouvelles formes de narration virtuelles, notamment le blogue. Ces plateformes ont donné une voix à des auteures comme Catherine Voyer-Léger, Marie Larocque ou les bédéistes Cathon et Iris. Geneviève Pettersen publiera son premier roman au Quartanier en mars 2014, deux ans après la mise en ligne du blogue Madame Chose, un guide du bien vivre à l'usage des jeunes femmes modernes. Les filles, à vos claviers !

* *Les écrivains québécois : Portrait des conditions de pratique de la profession littéraire au Québec,* Institut de la statistique du Québec, 2010.



ÉLISE TURCOTTE, la talentueuse auteure revient sur son parcours comme écrivaine et poète et mêle les genres – essai, journal, poésie, roman. Il n'y a pas de frontières pour Élise Turcotte qui offre avec ***Autobiographie de l'esprit*** un témoignage éclectique et vibrant, ainsi que des confessions sur son travail de création. Ses lecteurs habituels seront époustouflés par la profondeur de son propos, et ceux qui la découvrent voudront aller lire ses ouvrages précédents, notamment *Guyana*, Grand Prix du livre de Montréal 2011.

(La mèche, coll. « Ouvroir », 2013, 34,95 $, 978-2-89707-034-2.)

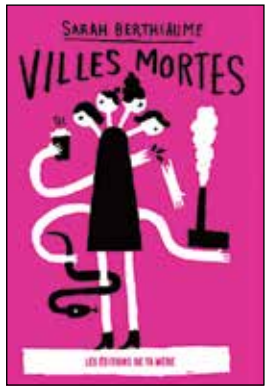
Le deuxième roman de la journaliste et animatrice **CATHERINE LAFRANCE**, ***Le retour de l'ours***, n'est rien de moins qu'une lecture sublime. À la limite du conte écologique et du roman d'anticipation, on y fréquente un village nordique isolé où le mammifère blanc a disparu avec les grands cataclysmes, 150 ans plus tôt. Mais dès que l'ours pointe le bout de son nez, il chamboule les repères des villageois. Particulièrement beau et poétique, l'ouvrage fait aussi réfléchir à nos habitudes de consommation et leurs effets sur l'environnement.

(Druide, coll. « Écarts », 264 p., 2013, 22,95 $, 978-289711-055-0.) NUM

L'écrivaine néo-brunswickoise **FRANCE DAIGLE** nous offre avec ***Pour sûr*** une lecture chasse au trésor. Son volumineux roman est dans une catégorie à part : l'auteure a mis 10 ans à rassembler les 1728 fragments de cet ouvrage qui mêle, entre autres, les personnages de ses précédents romans, Carmen et Teddy, de larges digressions, et un traité de défense du chiac. Projet un peu fou et démesuré, *Pour sûr* est une nouvelle preuve de la virtuosité de l'auteure qui a remporté avec ce titre le Prix littéraire du Gouverneur général – Romans et nouvelles en 2012.

(Boréal, 752 p., 2011, 34,95 $, 978-276462-124-0.) NUM
ou en poche :

(Boréal, coll. « Boréal compact », 752 p., 2013, 22,95 $, 978-276462-247-6.)



La centaine de pages publiées par l'auteure, dramaturge et actrice **SARAH BERTHIAUME** ont l'effet d'une petite bombe. ***Villes mortes*** a beau être un court roman, les quatre parties qui le constituent, comme autant de villes (mortes) – Pompéi, Gagnonville, Kandahar et le quartier DIX30 –, résonnent et font vibrer quatre femmes aux destins tragiques qui s'interrogent sur le deuil, l'origine, la tentative du vide et la possibilité des catastrophes. Roman original illustré magnifiquement par Francis Léveillée, Gabrille Laïla Tittley, Sébastien Thibeault et Benoit Tardif.

(Éditions de ta mère, 100 p., 2013, 20,00 $, 978-2-923553-45-0.) NUM

Pour sa première incursion romanesque, **MARIE LAROCQUE** (derrière le blogue Mémé attaque Haïti) livre ***Jeanne chez les autres***, un récit sans compromis où des dialogues parfois crus et violents font appel au langage parlé québécois, comme l'a fait Michel Tremblay jadis. Nous rencontrons Jeanne, jeune fille survoltée et imaginative, et la suivons jusqu'à son 20e anniversaire par le biais de tableaux aussi vivants que poignants. À l'instar de Tremblay, Larocque dépeint le Plateau Mont-Royal et, plus de 40 ans après *Les Belles-Soeurs*, ce quartier a encore beaucoup à raconter.

(Tête première, 308 p., 2013, 27,95 $, 978-2-924207-16-1.)

L'artiste et écrivaine **SYLVIE LALIBERTÉ** revient sur ses origines dans ***Quand j'étais italienne***. Un court récit bouleversant sur les déboires de sa famille durant la Seconde Guerre mondiale et les stigmates profonds que l'internement du grand-père au camp de Petawawa a laissés sur les siens. Agrémenté de magnifiques photos de famille, *Quand j'étais italienne* se veut l'expression de la colère de son auteure, mais Sylvie Laliberté le fait avec tellement de poésie et de doigté que le lecteur ne peut en être que profondément touché.

(Somme toute, 96 p., 2013, 17,95 $, 978-2-924283-01-1.)

Le récit autobiographique de **DIANE LAVOIE**, ***Tremblement de mère***, est bouleversant, renversant même. Non pas tant par le fait que la narratrice soit allée chercher dans les décombres du tremblement de terre haïtien de 2010 une petite fille de trois ans, Mélodine, mais parce que le récit parfaitement ciselé de sa descente aux enfers est aussi cruel que lucide. À 47 ans, Diane Lavoie touche le fond et nous décrit ses pires cauchemars. Être maman, c'est plus difficile que tout ce qu'elle aurait pu imaginer, mais ce qu'elle écrit est pire encore.

(Flammarion Québec, 192 p., 2013, 22,95 $, 978-2-89077-533-6.)

Premier roman pour la poétesse et professeure de philosophie **MARJOLAINE DESCHÊNES**, ***Fleurs au fusil*** est une mise en abime quasi mystique par son travail incroyable sur le mot, la phrase et sa réflexion puissante sur la création et les livres. La narratrice, une professeure-écrivaine n'est plus capable de mettre des mots sur le papier. On la suit dans ses déboires et son voyage initiatique alors qu'elle veut se libérer du romantisme. Grâce à de courts chapitres et une écriture limpide, le roman devient poésie, et la lecture rêverie.

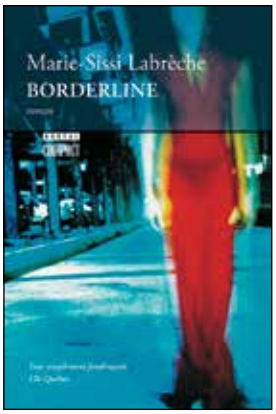
(La Peuplade, 176 p., 2013, 23,95 $, 978-2-923530-61-1.)

Pour son sixième roman, la romancière et chercheuse **MÉLIKAH ABDELMOUMEN**, laisse planer l'ombre d'une de ses amies, l'écrivaine Nelly Arcan décédée en 2009. Dans ***Les désastrées***, elle met en scène une chanteuse rock, Nora-Jane Silver, poupée délurée et fragile qui, après son suicide fracassant, assiste impuissante à l'existence de ses proches et revient sur son passé. Dans ce roman intense et musical, Abdelmoumen invite le lecteur à réfléchir sur le paraître et la célébrité, mais surtout évoque avec force leurs conséquences désastreuses pour les femmes.

(VLB éditeur, 248 p., 2013, 25,95 $, 978-2-89649-503-0.)

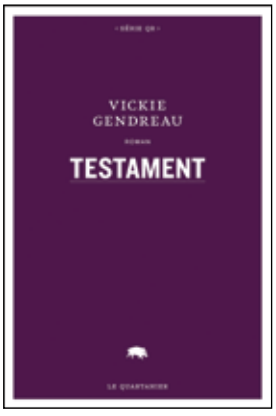
CATHERINE VOYER-LÉGER tient depuis 2010 le blogue ***Détails et dédales***, une plateforme où la diplômée en sciences politiques et directrice du Regroupement des éditeurs canadiens-français discute de tout, mais surtout de culture, de féminisme, d'écriture et des médias. Plume fine et acérée tout à la fois, Voyer-Léger a regroupé ici quelque 90 textes où l'envergure de son talent et la profondeur de sa réflexion ne font aucun doute. Préfacé par Marie-France Bazzo, *Détails et dédales* est l'aboutissement naturel du pressant besoin de s'exprimer de son auteure.

(Septentrion, coll. « Hamac-Carnet », 340 p., 2013, 24,95 $, 978-2-89448-722-8.)



Premier roman de la talentueuse auteure **MARIE-SISSI LABRÈCHE**, ***Borderline*** contient tous les thèmes qui sont chers à l'auteure. Le lecteur plonge dans une enfance loin de l'univers idyllique, peuplée de monstres et de blessures qui ne s'effacent pas avec le temps. Souffrant du trouble personnalité borderline, la protagoniste se réfugie dans les excès pour oublier. Troublante autofiction à la fois crue et sensible, le livre, accueilli avec enthousiasme par la critique lors de sa publication, a aussi fait l'objet d'une adaptation cinématographique de Lyne Charlebois en 2008.

(Boréal, coll. « Boréal compact », 170 p., 2003, 10,95 $, 978-2-7646-0221-8.) NUM

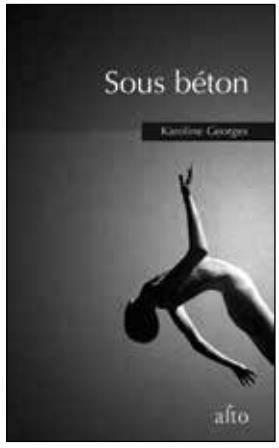


Elle avait 24 ans et une tumeur cérébrale. En juin 2012, quand **VICKIE GENDREAU** apprend la nouvelle, elle planche alors sur ce qui l'a toujours fait vibrer : l'écriture. Paraît la même année, ***Testament***, un roman-récit où elle organise et imagine sa propre mort. Lecture coup de poing, le lecteur navigue entre le carnet et le journal intime de la narratrice, mais également les réactions de ses proches à la vue de ses textes posthumes. Expérience brutale mais lumineuse, la voix forte de Gendreau se fera longtemps entendre dans les lettres québécoises.

(Le Quartanier, coll. « Série QR », 166 p., 2012, 18,95 $, 978-2-896980-43-7.)

Second roman de l'incontournable auteure de la littérature migrante **YING CHEN**, ***Les lettres chinoises*** plonge le lecteur dans une correspondance entre un jeune immigrant et sa fiancée qui habite toujours la Chine. L'échange, qui met de l'avant le choc entre les cultures, le déracinement, mais aussi l'impossibilité de l'amour, est présenté dans une écriture toute en finesse, sensible et poétique. L'auteure joue sur les non-dits, opte pour l'émotion palpable, mais à demi-mot. Derrière les lettres des deux amants, le lecteur devine un grand drame qui n'apparaît que dans la suggestion.

(Leméac/Actes Sud, coll. « Babel », 144 p., 1999, 10,50 $, 978-2-7427-1955-6.)

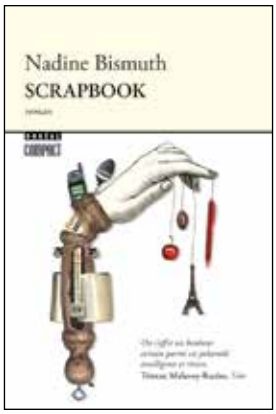


Certaines auteures prennent le réel à bras le corps pour mieux le sublimer selon leur volonté. Tel est le cas de **KAROLINE GEORGES** qui imagine avec ***Sous béton*** un monde à la limite de l'anticipation, des récits de l'imaginaire, du fantastique, et où se mêlent psychologie, poésie et expériences scientifiques. Un jeune enfant est enfermé depuis sa naissance dans une minuscule cellule, entièrement constituée de béton, au 804 du 5969e étage de l'Édifice. Quel sera son destin ? Une écriture inclassable et une histoire improbable pour ce magnifique roman.

(Alto, 170 p., 2011, 20,95 $, 978-2-92355-078-7.) NUM

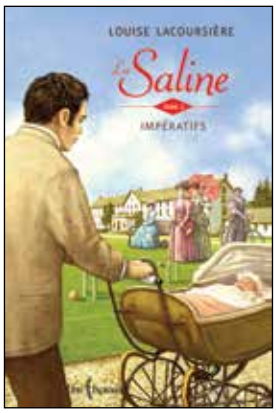
Pour son premier roman, **SOPHIE BIENVENU** s'est glissée dans la peau d'une adolescente du quartier montréalais Centre-Sud, Aïcha, aux prises avec des problèmes trop grands pour elle. Récit à la première personne, ***Et au pire, on se mariera***, plonge le lecteur en plein cœur de la fougue et de l'inconscience de la jeunesse. La narratrice fait tout – et dépasse les bornes – pour avoir l'attention d'un homme plus vieux qu'elle. Sans filtre et dans le langage codé des adolescents, l'histoire d'Aïcha se dévoile au lecteur dans toute sa brutalité.

(La mèche, 160 p., 2011, 11,99 $, 978-289707-001-4.)



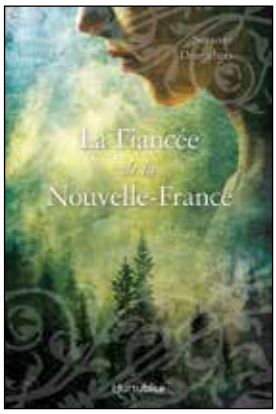
À la suite du succès de son recueil de nouvelle *Les gens fidèles ne font pas les nouvelles*, **NADINE BISMUTH** signait en 2004 le roman ***Scrapbook***. Se présentant comme une parodie de l'autofiction et teinté d'auto-dérision, le roman s'inspire de la vie universitaire et du milieu littéraire à travers l'idylle d'Annie Brière et de Laurent Viau, correcteur d'épreuve de métier. Dans cet univers teinté par l'ironie, Annie Brière entreprendra une réflexion personnelle sur l'engagement amoureux. Quelque part entre le jeu Tétris, Leonard Cohen, le lac Champlain, Paris et les évènements littéraires, le tout dans une écriture pleine d'humour et d'intrigues, la protagoniste saura-t-elle trouver les réponses à ses questions ?

(Boréal, coll. « Boréal compact », 400 p., 2006, 15,95 $, 978-2-7646-0426-7.)



Les deux premiers tomes de la saga historique *La Saline* de **LOUISE LACOURSIÈRE** nous happaient dans le quotidien d'un médecin de campagne, le bel Antoine Peltier, déchiré entre deux femmes et deux destins. ***Impératifs***, la conclusion de cette série surprenante ayant pour décor Saint-Léon-le-Grand dans la dernière décennie du XIXe siècle, est pleine de bouleversements et de déchirements pour le jeune médecin (et les lecteurs). Ceux-ci ne pourront faire autrement que de verser une larme, car il n'y aura pas d'autres tomes et c'est là, le vrai drame.

(Libre Expression, 392 p, 2013, 27,95 $, 978-2-76480-518-3.)



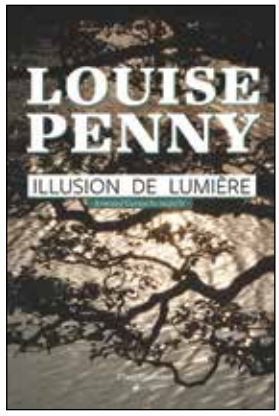
Fort de son succès au Canada anglais, ***La fiancée de la Nouvelle-France*** de **SUZANNE DESROCHERS** arrive au Québec dans une traduction de Lori Saint-Martin et Paul Gagné. On y suit les déboires de Laure Beauséjour, pensionnaire de la Salpêtrière envoyée contre sa volonté en Nouvelle-France. En 1669, Montréal n'est qu'une vulgaire bourgade et rien n'est rose pour la jeune fille. Ouvrage excellent pour remettre les pendules à l'heure sur les Filles du roi, car disons-le, leur vie n'était pas le conte de fées que l'on veut parfois nous faire croire.

(Hurtubise, 2012, 320 p., 25,95 $, 978-2-89647-939-9.)

Les trois tomes de la série ***Dragonville*** de **MICHÈLE PLOMER**, *Porcelaine*, *Encre* et *Empois*, sont enfin réunis dans un seul ouvrage. L'écrivaine qui nous fait voyager entre le Québec et l'Orient, le début du XXe siècle et le XXIe siècle construit patiemment une histoire d'amour qui transcende les époques et les pays. Celle qui a fait plusieurs voyages en Chine plonge ses lecteurs dans un ravissement et un mysticisme sans frontières. Une incroyable épopée où les générations se mêlent pour mieux se retrouver.

(Marchand de feuilles, 538 p., 2013, 34,95 $, 978-2-92389-631-1.)

La septième enquête de l'inspecteur-chef Armand Gamache se révèle un savoureux chassé-croisé. ***Illusion de lumière*** de **LOUISE PENNY**, qui connaît un immense succès aux États-Unis et en Europe, plonge à nouveau le lecteur dans une enquête ayant lieu à Three Pines, riche village des Cantons-de-l'Est. Cependant, c'est au milieu de l'art que s'attaque cette fois l'écrivaine. Un meurtre est commis en marge du vernissage d'une peintre, mais rien ne va plus quand Armand Gamache décide de poursuivre les coupables. Haletant, même sans avoir lu les précédents tomes.



(Flammarion Québec, 448 p., 2013, 28,95 $, 978-2-89077-446-9.)

GENEVIÈVE LEFEBVRE a écrit pour le cinéma, la télévision, les médias avant de s'attaquer à la fiction. Avec ce second roman noir, ***La vie comme avec toi – Une histoire d'Antoine Gravel***, dont le protagoniste principal, un ex-policier, apprend brutalement qu'il a un fils de 14 ans, Lefebvre évoque dans une langue soignée et fluide des meurtres sordides et des disparitions inexpliquées. Comment ne pas tomber sous le charme quand un si grand talent de raconteuse prend forme sous nos yeux ?

(Libre Expression, coll. « Expression noire », 304 p., 2012, 27,95 $, 978-2-76480-521-3.) NUM

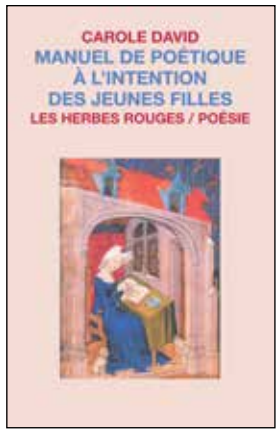
Réviseure pour plusieurs maisons d'édition et membre de l'équipe de la revue *Liberté*, **ALEXIE MORIN** a publié en 2013 son premier recueil de poèmes, ***Chien de fusil***. Sa langue brute et douce à la fois évoque la forêt, les cours d'eau et les chevauchées dans la nature. Combinant la prose et les poèmes en vers libre, l'auteure défriche un territoire inexploré alors qu'à la sortie de l'adolescence la narratrice et un certain Vincent s'enfuient dans les bois pour le meilleur et le pire.

(Le Quartanier, coll. « Série QR », 74 p., 2013, 15,95 $, 978-2-89698-072-7.)

Quatrième recueil de poésie pour **KIM DORÉ**, ***In vivo*** se démarque par ses thèmes – la maladie, la contamination, les pandémies, la douleur ou l'emprisonnement – et par une écriture libérée et épurée qui s'attarde aux gestes toxiques du quotidien. Coéditrice chez Poètes de brousse, Kim Doré a gagné en 2004 le prix Émile-Nelligan pour *Le rayonnement des corps noirs*. La puissance d'évocation d'*In vivo* happe le lecteur avide de se faire raconter avec autant de beauté la force vive et destructrice du monde qu'il habite.

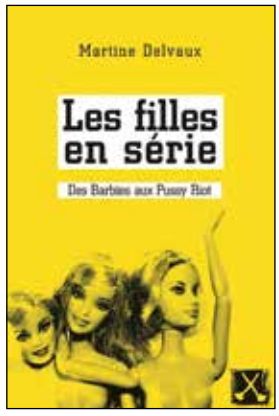
(Poètes de Brousse, 88 p., 2012, 15 $, 978-2-92333-858-3.)

Comment évoquer ses figures d'artistes, d'hommes et de femmes que l'on aime et qui hantent notre création ? Poète et romancière au riche parcours, **CAROLE DAVID** tisse ce fil d'Ariane avec son ***Manuel de poétique à l'intention de jeunes filles***. Ce livre constitue un hommage à Mary Shelley, Emily Dickinson, Camille Claudel, mais aussi Jean-Marc Desgent ou Saint-Denys Garneau, dans chaque mot transparaît l'amour que David porte aux figures qu'elle évoque. Cette fascination nous ramène à notre posture comme lecteur, entre passion et tendresse, où s'élève avec force une magnifique voix féminine.



(Les Herbes rouges, 84 p., 2010, 14,95 $, 978-2-89419-299-3.) NUM

Ouvrage qui emprunte davantage aux procédés romanesques qu'aux essais universitaires, ***Les filles en série : Des Barbies aux Pussy Riot***, de **MARTINE DELVAUX**, est beaucoup plus qu'un ouvrage féministe. La romancière, essayiste et professeure de littérature à l'UQAM utilise avec brio la figure des filles en série pour mieux analyser le féminin et ses représentations au XX^e siècle. Rempli d'anecdotes savoureuses sur le parcours de l'auteure, l'essai évoque, entre autres les Femen, les Tiller Girls ou les *Playboy Bunnies*. Cachez ces filles que nous ne saurions voir !



(Éditions du remue-ménage, 234 p., 2013, 19,95 $, 978-2-89091-465-0.)

Chaque fois que l'auteure, dramaturge, scénariste et traductrice **FANNY BRITT** publie un ouvrage, la surprise est de taille. Le court essai ***Les tranchées : maternité, ambigüité et féminisme, en fragments***, sous la supervision de Marie-Claude Beaucage, rassemble huit femmes autour de l'épineuse question de la maternité. Avec un extrême doigté, Britt entre en discussion avec ses collaboratrices et sonde les profondeurs de leur féminité. Journal, fragments, rencontres, débats ? Un peu tout cela, mais aussi de magnifiques illustrations d'Isabelle Arsenault.

(Atelier 10, coll. « Documents », 104 p., 2013, 10,95 $, 978-2-924275-09-2.) NUM

Le Québec peut se vanter d'avoir une culture télévisuelle puissante. La professeure et chercheuse **RENÉE LEGRIS** s'attaque dans ***Le téléroman québécois : 1953-2008*** à décortiquer 55 ans de téléséries, téléromans et feuilletons. Elle y discute de genres dramatiques, de particularités d'écriture et de contextes socioculturels. La femme ou la représentation de la famille sont certes différentes entre *Les Plouffe* et *L'auberge du chien noir.* Sont aussi analysées des figures importantes comme les mères et les épouses, le clergé ou les Amérindiens. La télé comme vous ne l'avez jamais vue.

(Septentrion, 440 p., 2013, 39,99 $, 978-289448-752-5) NUM

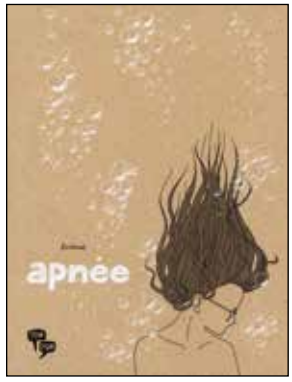
Forte de nombreuses récompenses prestigieuses dont, en 2013, le Prix littéraire du Gouverneur général, Jeunesse – Illustrations pour **ISABELLE ARSENAULT**, la bande dessinée, ***Jane, le renard et moi*** dont les textes sont signés **FANNY BRITT**, est une pure merveille. Hélène est victime d'intimidation à son école et se réfugie dans *Jane Eyre* de Charlotte Brontë pour y échapper. Touchant, le texte trouve toute sa puissance dans les planches qui alternent entre noir et blanc et couleur. Une plongée vertigineuse, mais aussi une fenêtre d'espoir sur l'intimidation.

(La Pastèque, 104 p., 2012, 26,95 $, 978-2-923841-32-8.)

D'où viennent la corde à danser, le pyjama ou le rasoir ? **CATHON** et **IRIS** décortiquent avec humour 18 objets du quotidien dans ***La liste des choses qui existent***, dont un blogue éponyme existe depuis 2011. Se mettant en scène elles-mêmes dans les planches, les illustratrice et scénariste se font un malin plaisir à nous faire partager leurs découvertes, et leurs coups de crayon tantôt sensibles, tantôt espiègles. Réel coup de cœur pour les sections sur la boîte de conserve et le miroir ! Vivement un 2e tome !

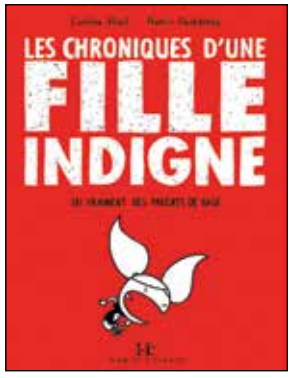
(La Pastèque, coll. « Pomelo », 120 p., 2013, 23,95 $, 978-2-923841-41-0.)

ZVIANE publiait en 2010, ***Apnée***, un roman graphique s'attardant aux thèmes du vide et de la dépression. Une ancienne étudiante en musique tente de retrouver une vie normale après un épisode difficile et se retrouve dans un emploi où la banalité du quotidien demeure ardue. Toute la beauté de l'album réside dans cette plongée brutale et pleine d'émotions dans l'âme humaine, Zviane ayant d'ailleurs remporté avec celui-ci le prix Grand Bédéis Causa décerné au meilleur album de langue française publié au Québec en 2010.



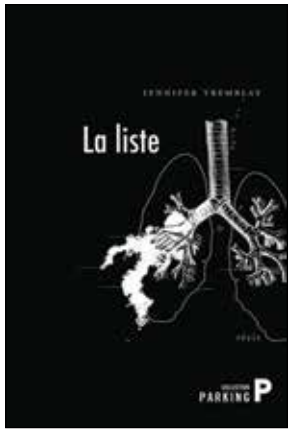
(Pow Pow, 82 p., 2010, 16,95 $, 978-2-9811128-7-3.)

La mère indigne, c'est elle : **CAROLINE ALLARD** suit ce filon dans ***Les chroniques d'une fille indigne***, mais ce n'est plus ses déboires comme mère qu'elle met en scène dans ce sympathique ouvrage, mais les frasques de l'une de ses filles, rebaptisée pour l'occasion Lalie. Celle-ci a un fort penchant pour le caca, porte un chandail de tête de mort et se démarque par une véritable tête de cochon. Illustrée par le père de *Burquette,* Francis Desharnais, la bande dessinée fait rire à tous les coups avec ses désopilantes scènes familiales.



(Septentrion, coll. « Hamac-Carnet », 160 p., 2013, 15,95 $, 978-2-89448-760-0.) NUM

Anciennement éditrice à la Bagnole, **JENNIFER TREMBLAY** est aussi dramaturge, romancière et auteure jeunesse. En 2008, elle recevait le Prix du Gouverneur général dans la catégorie Théâtre, pour ***La liste***. C'est que la force de sa pièce, montée au Théâtre d'aujourd'hui en 2010, fait intervertir monologue, journal intime, soliloque et, bien sûr, liste, dans ce cas-ci une liste d'épicerie. Prisonniers de



litanies interminables, les personnages sont immergés dans un monde réel où résonne l'universel alors que le quotidien meuble l'ordinaire de l'extraordinaire.

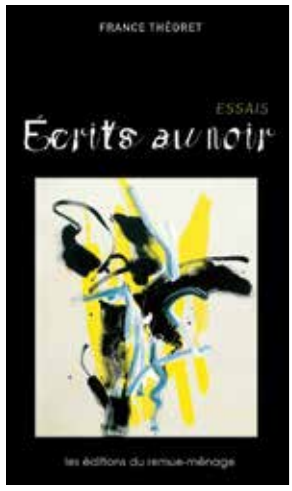
(La Bagnole, coll. «Parking», 2010, 60 p., 11,95 $, 978-2-92334-219-1.)

Le célèbre conte des frères Grimm où deux enfants, un frère et une sœur, se perdent dans la forêt avant d'aboutir chez une sorcière qui veut les dévorer, est repris par **SUZANNE LEBEAU** dans ***Gretel et Hansel***. Même si la pièce est destinée à un public jeunesse, les adultes épris de merveilleux s'y intéresseront. Gretel déteste Hansel alors, lorsque vient le temps de pousser la méchante sorcière dans le four... pourquoi pas ne pas y précipiter aussi le frère ? Relecture brillante et cruelle de Suzanne Lebeau.

(Leméac, coll. «Théâtre jeunesse», 62 p., 2013, 11,95 $, 978-2-7609-0436-1.)

Mis en lecture au Festival Jamais lu en 2009, puis lors de Dramaturgie en dialogue en 2011, ***Ce samedi il pleuvait*** d'**ANNICK LEFEBVRE**, a été finalement présenté au théâtre des Écuries à Montréal en 2013. Cette pièce qui égratigne la représentation traditionnelle de la famille québécoise met en scène deux jumeaux, un garçon, une fille, s'exprimant toujours à l'unisson dans une tragédie dans le plus pur sens du terme, si tant est qu'elle puisse advenir à Saint-Bruno-de-Montarville. Une voix inventive et obsédante celle d'Annick Lefebvre.

(Dramaturges éditeurs, 56 p., 2013, 12,95 $, 978-2-89637-064-1.)



Poète, essayiste et romancière, **FRANCE THÉORET** est une figure incontournable en matière de pensée féministe au Québec. Dans le livre ***Écrits au noir***, elle retrace son parcours d'écrivaine politisée traitant, par la même occasion, du parcours des femmes de son époque. Refusant une approche seulement formaliste de la littérature, elle y prône avec passion l'investissement de soi et l'engagement politique. Ne se présentant pas comme une femme qui cherche à prendre la parole sur la place publique, elle se donne, encore une fois, la mission de le faire à travers l'écriture exposant son parcours impressionnant.

(Éditions du remue-ménage, 172 p., 2009, 21,95 $, 978-2-89091-278-6.)

Essai sous la direction d'**ISABELLE BOISCLAIR** et de **CATHERINE DUSSEAULT-FRENETTE**, ***Femmes désirantes Arts, littérature, représentations***, paru cet automne, rassemble les textes de plusieurs chercheurs sur la représentation de la femme désirante en opposition à l'habituel objet de désir auquel on l'associe. À travers les divers textes, le livre explore de manière critique le désir féminin tel que présenté dans la production artistique autant dans sa réception critique que dans son interprétation symbolique. Un essai qui vient questionner et rompre l'espace qui domine la représentation des sexes.

(Éditions du remue-ménage, 326 p., 2013, 26,95 $, 978-2-89091-471-1.)

Plusieurs livres traitant du conflit étudiant se sont retrouvés sur les tablettes depuis les évènements de 2012, mais qu'en est-il de la place des femmes dans celui-ci ? Voilà un sujet dont on a bien peu parlé. Rassemblant des témoignages, des poèmes, des entretiens et des analyses critiques, ***Les femmes changent la lutte Au cœur du printemps québécois***, sous la direction de **MYLÈNE BIGAOUETTE** et de **MARIE-ÈVE SURPRENANT**, permet d'accéder à trente regards différents sur la place qu'ont occupé les femmes dans le conflit de 2012, mais surtout sur ce qu'il restera de leur participation à ce mouvement social. Seront-elles perçues comme de bonnes alliées ou comme de réelles participantes ? Cherchant à montrer qu'elles ont été un élément incontournable de ce printemps mouvementé, l'essai nous présente autant le point de vue de femmes ayant pris part directement à la lutte que celui de différents mouvements sociaux connexes.

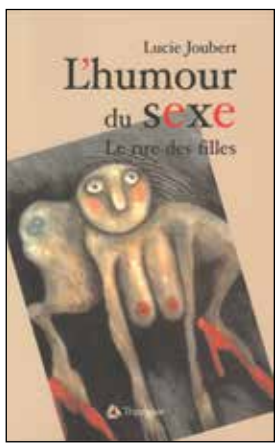
(Éditions du remue-ménage, 330 p., 2013, 24,95 $, 978-2-89091-462-9.)

Politicienne québécoise d'origine algérienne, **DJEMILA BENHABIB** est bien connue du public pour ses nombreuses prises de position. Aussi auteure de plusieurs livres qui soulèvent toujours beaucoup de passions, Benhabib nous proposait à l'automne 2012 un nouvel essai : ***Des femmes au printemps***. Pour l'écriture de celui-ci, elle s'est rendue en Égypte et en Tunisie pour recueillir les témoignages des femmes, pour s'imprégner de leur réalité et, ainsi, aider le lecteur à comprendre le destin du monde arabe, ce que vivent quotidiennement les femmes dans un tel contexte, mais aussi pour les accompagner dans la lutte. Mettant de l'avant le point de vue de celles qu'elle considère comme trop souvent laissées de côté, l'auteure propose ici l'histoire d'un combat pour la démocratie.

(Typo, 168 p., 2012, 22,95$, 978-2-89649-440-8.)

Considéré comme un essai incontournable du féminisme québécois, ***L'échappée des discours de l'œil*** de **MADELEINE OUELLETTE-MICHALSKA**, paru en 1981 et réédité dans les années 1990, témoigne d'une angoisse face à une crise de la civilisation. En effet, le livre tente d'analyser le problème de la condition féminine autant dans une perspective historique que dans une perspective idéologique. Bien que cela représente un défi de taille, l'auteure parvient à dresser un panorama très pertinent de la situation. Livre à la fois ironique et subversif, *L'échappée du discours de l'œil* est ce rapport au regard de l'autre, ici de l'homme, qui est venu à travers le temps figer la femme dans une certaine condition. Loin de se loger dans une perception étroite, l'auteure fait preuve d'une grande érudition en traitant autant de l'histoire, que de l'anthropologie, de la sociologie, de la philosophie, de la psychanalyse, de l'art et de la littérature.

(Typo, coll. « Essais et livres de référence », 344 p., 1991, 8,95 $, 978-2-89295-041-0.)

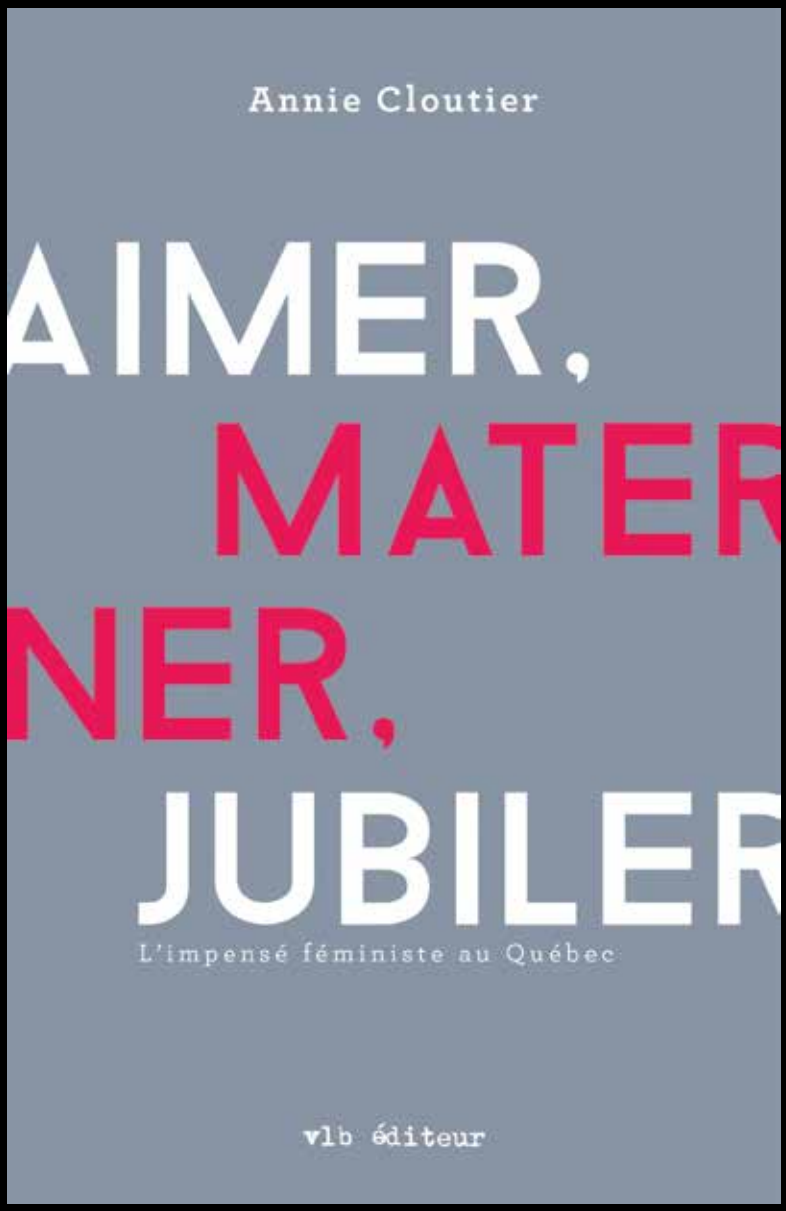


Divisé en sept courts essais, cet ouvrage original propose d'analyser le rapport des femmes à l'humour et la perception sociale de l'humour féminin. En effet, ***L'Humour du sexe*** de **LUCIE JOUBERT** (co-auteure du livre *Les Cyniques* paru cet automne) traite de plusieurs questions : pourquoi si peu de femmes en humour ? Pourquoi éprouvent-elles de la difficulté à se faire entendre ? Est-ce parce que, finalement, elles se font entendre d'abord et avant tout comme des femmes et non comme des humoristes ? Mettant de l'avant les particularités de l'humour féminin, elle explore aussi sa présence dans d'autres sphères comme la littérature en parlant notamment de Suzanne Jacob et d'Hélène Pedneault. Un essai à la fois intelligent et sympathique !

(Triptyque, 184 p., 2002, 19 $, 978-2-89031-458-0.)

---

* Les présentations suivantes ont été rédigées par Audrey Perreault : *Borderline* de Marie-Sissi Labrèche, *Les lettres chinoises* de Ying Chen, *Scrapbook* de Nadine Bismuth, *Femmes désirantes Arts, littérature, représentations* d'Isabelle Boisclair et Catherine Dusseault-Frenette, *Les femmes changent la lutte Au cœur du printemps québécois* sous la direction de Mylène Bigaouette et Marie-Ève Surprenant, *Des femmes au printemps* de Djemila Benhabib, *L'échappée des discours de l'œil* de Madeleine Ouellette-Michalska et *L'Humour du sexe* de Lucie Joubert.



« CONCILIER » À TOUT PRIX ?

UN REGARD COURAGEUX SUR LES TRAVERS DU FÉMINISME QUÉBÉCOIS

Annie Cloutier est l'auteure des romans *Ce qui s'endigue* (2009), *La chute du mur* (2010) et *Une belle famille* (2012), parus aux Éditions Triptyque. Son blogue et ses recherches (elle est sociologue de formation) abordent la construction de l'identité, la modernité avancée, la sexualité, le féminisme et la sociologie du quotidien. *Aimer, materner, jubiler* est son premier essai.

vlb éditeur
Une société de Québecor Média

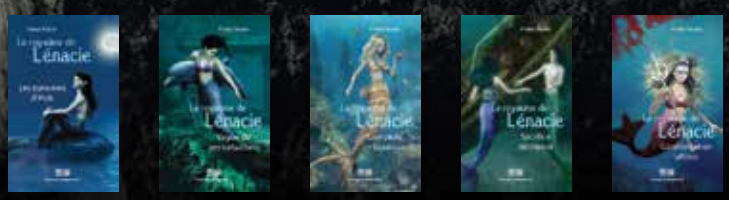
QUAND LA FUITE DEVIENT LA SEULE SOLUTION
À SA SURVIE ET CELLE DES AUTRES...

PRISKA POIRIER

SECONDE TERRE

TOME 1 - LA FUITE

PAR L'AUTEURE DE LA SÉRIE À SUCCÈS *LE ROYAUME DE LÉNACIE*
VENDUE À PLUS DE 70 000 EXEMPLAIRES AU QUÉBEC ET EN FRANCE



PRISKAPOIRIER.COM

ÉDITIONS DE MORTAGNE